



NB 483

crans montana

VALAIS * WALLIS * VALLESE

1500 - 3000 m. * 5000 - 10 000 feet

SUISSE * SCHWEIZ * SVIZZERA * SWITZERLAND



COURS DE SKI: 3 - 10, 10 - 17 et 17 - 24 décembre 1977 :

Cours de l'Association des Ecoles suisses de ski

Inscriptions à : Association suisse des Ecoles suisses de ski, 6490 Andermatt

10 - 17 décembre 1977 :

Cours de ski de fond (safari-neige) avec Denis MAST (ex-champion suisse)

Inscriptions aux Offices du tourisme

* * *

SEMAINES FORFAITAIRES: 7 janvier au 24 avril 1978 :

SKI-SOLEIL dès Fr. 390.— (7 jours hôtel en demi-pension, 7 jours libre-parcours remontées mécaniques et bus, 6 demi-journées cours de ski)

Inscriptions aux Offices du tourisme

* * *

COMPÉTITIONS DE SKI: 29 - 30 novembre 1977 :

WORLD SERIES DAMES et MESSIEURS : Slalom spécial (FIS 1 A)

4 - 5 février 1978 : COUPE D'EUROPE DAMES : 2 descentes

Offices du tourisme :

3962 Montana ☎ 027 / 41 30 41, télex 38 203

3963 Crans ☎ 027 / 41 21 32, télex 38 173

CONSEILS ET
SERVICES S.A.

FIDUCIAIRE
IMMOBILIER

PIERRE-A.
BORNET

pab

27, BLANCHERIE

TEL. 027/22 66 23

TELEX : 38 667

SION



FIDUCIAIRE

Comptabilités
Fiscalité
Contrôles et expertises
Fondation
et gestion de sociétés
Forfaits avantageux

Pierre-A. Bornet

Licencié

ès sciences commerciales
Agent immobilier patenté

AGENCE IMMOBILIÈRE

Achat et vente
de tous biens immobiliers
Location
Gérance d'immeubles
Construction et vente de chalets
et résidences secondaires
Démarches de financement
et d'assurances sans frais
**Réalisations autorisées
à la vente aux étrangers,
garanties**
Sérieux et dynamisme



Station d'hiver et d'été



Promoteur-construteur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, ☎ 027 / 55 14 15

Son chez-soi
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilités assurés

Vente aux étrangers autorisée

SKIEZ A BRUSON

1000 à 2300 m.

1 télésiège

3 téléskis

1 trainelift

PISTES EXCEPTIONNELLES

Prix très avantageux

Renseignements : Maret, 1400 Noréaz

Tél. 024 / 21 67 42

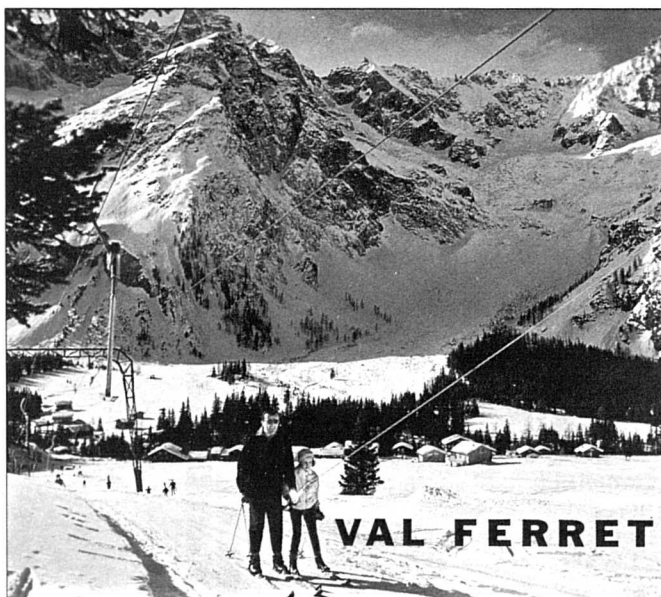


Champoussin-Village sur Val-d'Illiez

dernière née des stations des « PORTES-DU-SOLEIL », vous
offre pour la saison d'hiver 1977-1978 :

Télésièges - Téléskis - 10 km. de pistes balisées - Pistes de ski
de fond - Liaison avec Le Crosets et Morgins

Accès facile - Restaurants - 500 places de parc



La Fouly, Ferret, Branche, Prayon, Praz-de-Fort, Orsières
Séjour hiver et été - Route ouverte toute l'année
3 téléskis - Bureau des guides et centre d'alpinisme -
Ecole suisse de ski - Ecole de ski de fond - Pensions -
Restaurants - Chalets locatifs
Bureau de renseignements : tél. 026 / 4 14 44 - 4 11 46 -
4 11 30

**Au val Ferret en toutes saisons, à tous les âges, pour
tous les sages !**

Champez làc

1500-2200 m.
☎ 026 / 4 12 27



FORFAIT SKIEUR

Valable dès le 2 janvier 1978 (excepté la période de Carnaval et
Pâques) comprenant : pension complète, service, toutes taxes,
sans bain :

	1 Week-end	7 jours
Hôtel du Glacier , ☎ 4 12 07 - 4 15 39	3 50.—	300.—
Hôtel Splendide , ☎ 4 11 45	3 45.—	280.—
Auberge de la Forêt , ☎ 4 12 78	3 40.—	250.—
Hôtel-Club Familial Sunways , ☎ 4 11 22	3 45.—	300.—
Hôtel Belvédère , ☎ 4 11 14	3 50.—	300.—
Chalet En Plein Air , ☎ 4 23 50	dortoirs 30.— chambres 35.—	180.— 200.—
Club Alpin , ☎ 4 11 61	dortoirs 30.— chambres 40.—	180.— 250.—
Relais d'Arpetaz , ☎ 4 12 21	dortoirs 30.—	180.—
Remontées mécaniques	2 29.—	65.—

1 Prestations hôtel « Week-end », du samedi soir au dimanche
après le repas de midi.

2 Valable samedi et dimanche.

3 Bain ou douche privé : supplément Fr. 5.— par personne et
par jour.



TORGON

DES QUATRE-SAISONS...



La plus lémanique des stations du Valais

Accès : Genève 75 minutes Autoroute directe Genève-Aigle
 Lausanne 45 minutes Route: Aigle-Vionnaz-Torgon

LE RETOUR A LA NATURE, DES VACANCES ACTIVES, DES SPORTS DE PLEIN AIR



ON EN PARLE, ON Y VIENT, ON S'ENTHOUSIASME, ON S'Y INSTALLE

L'été

- Courts de tennis avec éclairage
- Piscine, mini golf
- Place de jeux (ping-pong, pétanque, quilles, etc.)
- Golf 18 trous (Aigle, 15 minutes)
- Courses en montagne organisées
- Places de jeux pour enfants (cabanes d'Indiens, voitures électriques, etc.)
- Parc d'animaux
- Circuits pédestres
- Pêche (en rivière) et en étang
- Emplacements pour pique-nique (raclette, broche, etc.)
- Voile sur le lac (15 minutes)

Restaurants

Self-service

Restaurant

Bar - Discothèque

Thé dansant en saison

• LA SERGNAZ

- Grillades au feu de bois
- Spécialités valaisannes
- Pizza

L'hiver

- Télésiège : Plan-de-Croix / Tête du Tronchey, reliant Torgon au Val d'Abondance et aux « Portes-du-Soleil »
- 7 téléskis : pistes toutes catégories
- Mini-télésiège gratuit pour enfants
- Parcours de fond
- Piste touristique
- Abonnement « Portes-du-Soleil »
- Ski de randonnée
- Parkings au pied des pistes
- Circuits touristiques
- Forfait : « Restoski »
- ESS (Ecole suisse de ski)
- Piscine chauffée, Vouvry (15 minutes)
- Garderie d'enfants

Arrang. pour groupes (logement, pension ou demi-pension)

LE TSEUDRON

Restaurant

Self-service

- Spécialités valaisannes
- Cadre typique

Appelez le 025 / 7 57 24

La revue Treize Etoiles dans le monde entier



Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Paris, Lisbonne, Tokio, Osaka, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Ceylan, aux Philippines, La Réunion, Haïti, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Anvers, Brighton, Monte-Carlo, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Cannes, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Luxembourg, Marseille, Turin, Gênes, etc.



Instantanés panthéistes

Ces "instantanés" sont faits de touches légères, quasiment imperceptibles, qui poétisent un oiseau, un paysage, un fruit, un bourg, une colline, une demeure. Et de cette poésie naît une réalité insoupçonnée, toujours saisissante, fidèle.

Albert Mathier a le don rare de savoir écouter un oiseau, un ruisseau, un silence. Le promeneur, chez lui, est infatigable. Amoureux-né, il chante avec passion sa grande faim d'images et de vérités champêtres!

E.F.

Un volume broché, aux éditions La Matze, Guy Gessler, éditeur, Sion.

Testament d'un païen

La destruction d'une église par l'explosif est un crime horrible. Crime contre tant de pierres, dont chacune est un témoignage de patience et d'amour, crime contre l'esprit aussi... Tonien, le personnage central de ce livre, a proféré de fulgurantes menaces, prêché dans le désert, contre les progressistes. Mais personne ne l'écoute.

Alors Tonien boit. Il dort dans la grange. On devrait l'interner. Qu'importe! Sa lucidité est bouleversante. Il ne peut se taire jusqu'à l'accomplissement final de l'acte odieux décidé par les dieux modernes.

Dès lors, sans se retourner, il s'en ira plus loin... Et non sans que sa démarche soit belle dans sa constance.

Dans ce roman d'une très grande résonance, Jean Follonier a créé avec Tonien un personnage inoubliable. Son comportement fera grincer des dents. Mais personne ne pourra rester insensible au drame de cet homme fidèle à une lumineuse image.

D.I.

Collection "Verts Paradis", Editions La Matze, Guy Gessler, éditeur, Sion.

Val d'Anniviers

Séduit par le charme et les beautés du val d'Anniviers, M. Aubrey Diem, professeur de géographie à l'université de Waterloo (Canada), lui consacre un opuscule, format de poche, d'une soixantaine de pages.

Place à l'image! Point de texte, sinon des légendes en français, allemand, italien et anglais accompagnant toutes les illustrations, des photos en noir et en couleurs quelque peu conventionnelles, prises au fil des saisons, et qui apparentent cette brochure à un recueil de cartes postales.

Deux dépliants topographiques, avec tracés pédestres et installations de remontées mécaniques, complètent l'ouvrage édité par Geo-diem et réalisé par l'Imprimerie Sierroise, à Sierre.

Bo.

DÔLE DE LA CURE DÔLE GRAND SCHINER CHAPEAU ROUGE

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE *Vins fins du Valais*

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86





Après « Martigny et Entremont autrefois » paru en automne 1976, voici

Le Pays de Monthey autrefois

190 pages, 234 photos anciennes du val d'Illeiez au lac Léman, avec légendes et un texte de M. André Donnet, ancien archiviste cantonal

En souscription auprès des Editions Pillet ou des librairies jusqu'au 10 novembre 1977 au prix de Fr. 46.—. Dès le 11 novembre Fr. 52.—

EDITIONS PILLET

Av. de la Gare 19

1920 MARTIGNY

Téléphone 026 / 2 20 52

Téleski du Tzaté (Hérens)



à 35 minutes de Sion ; route carrossable tout l'hiver. Départ : route de La Sage à La Forclaz

Skier au Tzaté, c'est la détente, le plaisir et la santé, dans un site splendide, au pied de la Dent-Blanche, avec une vue plongeante sur les Alpes bernoises. Ensoleillement maximum. Dénivellation 500 m., longueur 1410 m., pas d'attente.

Prix et arrangements raisonnables.

Renseignements :

Blanchalpe S. A., La Forclaz, téléphones 027 / 83 12 50 - 83 12 49 ou Office du tourisme La Sage, téléphone 027 / 83 12 80

Veysonnaz

1300 - 2750 m.



... A la porte des 4 vallées : VEYSONNAZ - SUPER - HAUTE-NENDAZ - VERBIER

... offre à tous les skieurs un champ de ski vaste et varié (+ 100 km. de pistes balisées) avec la « PISTE DE L'OURS »

Piste de fond et de randonnée 10 km. - Ecole suisse de ski, cours ski alpin et fond. - Piscine, sauna, fitness



Evolène (1380 m.)

tél. 027 / 83 12 35

Villa (1720 m.)

Arolla (2000 m.)

tél. 027 / 83 11 67

Les Haudères (1450 m.)

tél. 027 / 83 11 29

La Sage (1680 m.)

tél. 027 / 83 12 80

La Forclaz (1750 m.)

Lieux de séjour enchanteurs en toutes saisons. Climat particulièrement salubre. Traditions bien conservées. Anciens et gracieux costumes. Excellente route ouverte toute l'année. 20 à 35 km. de Sion. En hiver, ensoleillement maximum. Vastes champs de ski. Pistes de fond très appréciées, téléskis, patinoires, curling. Ecole suisse de ski.

Pour vous recevoir 25 hôtels, 800 chalets et appartements. Prix réduit entre saisons.

Hôtels et pensions recommandés...

Evolène

Hôtel d'Evolène
Hôtel Dent-Blanche
Hôtel Hermitage
Hôtel garni Arzinol
Hôtel Eden
Hôtel Alpina
Pension d'Evolène
Pension Bellevue
Hôtel des Pyramides
à **Euseigne**

Les Haudères

Hôtel Edelweiss
Hôtel des Haudères
Hôtel Veisivi
Pension Les Mélèzes
Hôtel garni Gai-Logis
Hôtel des Alpes
Hôtel Georges

La Sage

Hôtel de La Sage
Hôtel de Ferpècle

Arolla

Hôtel Mont-Collon
Hôtel Kurhaus
Hôtel du Pigne
Hôtel du Glacier
Hôtel de la Poste
Hôtel de la Tza
Pension du Lac Bleu

... par la Société des hôteliers du val d'Hérens

Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

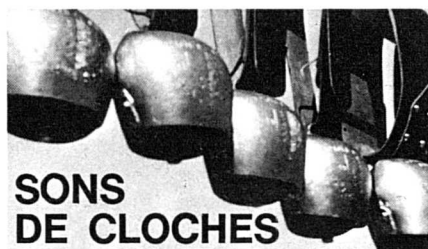
Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien



SONS DE CLOCHES

Werner Reber
Bridelstrasse 54
3008 Berne

Berne, le 5 septembre 1977.

A l'Administration de la revue
Treize Etoiles
Martigny

Messieurs,

Je vous remercie beaucoup pour l'envoi gratuit de votre revue, laquelle a trouvé toute mon attention. Sachez que je suis un grand admirateur de votre région et, de ce fait, j'ai été l'hôte de nombreuses petites stations de votre canton. J'ai aussi fait de nombreuses ascensions de haute montagne — j'en suis fier — et, par la suite, j'ai appris à aimer toutes les spécialités valaisannes, y compris le vin ! A mon âge (74 ans), je suis obligé de renoncer à des grands exploits, mais j'ai eu l'occasion, il y a quelques semaines, de guider un groupe par le col de la Forclaz à Chamonix et à Aoste et retour par le col du Grand-Saint-Bernard, par un temps splendide. Tous les participants étaient épatés des beautés de cette région !

W. Reber.

Ambassade de Suisse
au Cameroun

Yaoundé, le 20 septembre 1977.

Revue Treize Etoiles
1920 Martigny

Monsieur le Directeur,
Treize Etoiles, votre revue vivante du Valais, a aussi sa renommée bien établie au Cameroun. En effet, il est fréquent que des visiteurs — des Valaisans en particulier (la colonie est bien représentée ici) — s'enquière de votre revue lors de leur passage à l'Ambassade et il me serait agréable de pouvoir y donner suite. A l'instar d'autres représentations suisses à l'étranger qui la reçoivent déjà, je vous serais reconnaissant si vous pouviez me l'envoyer régulièrement par courrier maritime.

Tout en vous remerciant d'avance de l'obligance avec laquelle vous voudrez bien considérer ma demande et dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chargé d'affaires a. i.
de Suisse
p. o. : A. Crettol.



Hotel Walliserhof Grächen

1617 m Zermattental

Die Sonnenterrasse Grächen heisst Sie willkommen. Im Hotel Walliserhof, dem Haus mit gastlicher Atmosphäre, Wohnlichkeit und **allem Komfort**, werden Sie bei erstklassiger Küche und soigniertem Keller die Ferienfreuden doppelt geniessen. Grosse Sonnenterrasse, Bar, Dancing, Kegelbahn. Das ganze Jahr betriebsbereit. Bescheidene Preise.

Rustikales Restaurant Tenne

Neu : Tea-room Thomas Platter-Stube

Fam. A. Walter-Williner, Tel. 028 / 4 01 22

Ab April 1978 : Tel. 028 / 56 11 22



ULRICHEN

Ulrichen-Obergoms

Semaines de ski de fond avec Konrad Hischier

Décembre - mars, prix forfaitaire dès Fr. 228.—

Renseignements et prospectus :

Ferienlager Aegina Ulrichen p. Emil Garbely, Furkastrasse 30

3904 Naters, Telefon 028 / 2 14 14

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse
ensoleillée - Patinoire privée

Prière de réserver vos chambres assez tôt
Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Dès le 8 avril 1978, nouveau N° de téléphone :
028 / 57 12 44

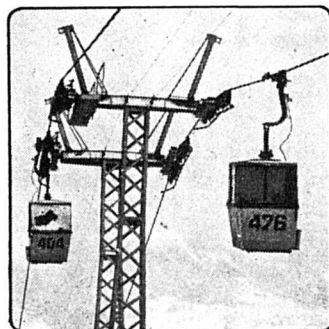


Hotel Bergdohle Riederalp

Schöne, sonnige Zimmer mit
Dusche und WC
Direkt am Skilift + Sessellift

Fam. Viktor Albrecht

Tel. 028 / 5 37 17 oder 5 33 37



Nous construisons
fabriquons
et exécutons des : téléskis
télésièges
télécabines, téléphériques

STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a.S. Zurich
Téléphone 01/929 21 21

WSO Demandez
notre documentation

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 61 27 61



Karl Hischier
vous invite à passer vos vacances
dans la haute vallée de Conches

* Semaines de ski de fond, prix forfaitaire par semaine
dès Fr. 340.—

* A proximité des installations d'hiver

Sporthotel Oberwald, Karl Hischier, Tel. 028 / 8 21 28



photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives.
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



Metzgerei - Wursterei

Anton Nessler

Boucherie - Charcuterie

Walliser Trockenfleisch und Rohschinken - Walliser Hauswurst

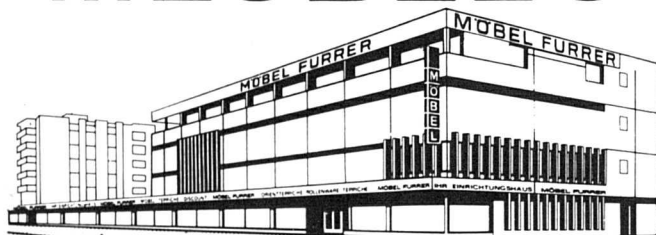
auf 1400 m getrocknet, in reiner Walliserluft. Würzig und bekömmlich

Münster
Tel. 028 / 8 21 21

Lax (Filiale)
Tel. 028 / 81 18 41

Fiesch (Filiale)
Tel. 028 / 8 11 70

MEUBLES FURRER



Exposition internationale
de meubles

Centre du meuble

Meubles - Rideaux
Revêtements de sols
Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets



La seule maison Musterring
du Valais

Grandes places de parc privées

Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 11 12

Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 23 33 93

ZERMATT

Le grand paradis du ski

Schwarzsee Theodul

vous offre
d'innombrables
possibilités

Téléphériques :

Zermatt - Schwarzsee

Zermatt - Furgg - Trockener Steg

Furgg - Schwarzsee

Téleskis

Hörnli

Garten

Theodul

* Gandegg

* Furggsattel

* Theodulpass

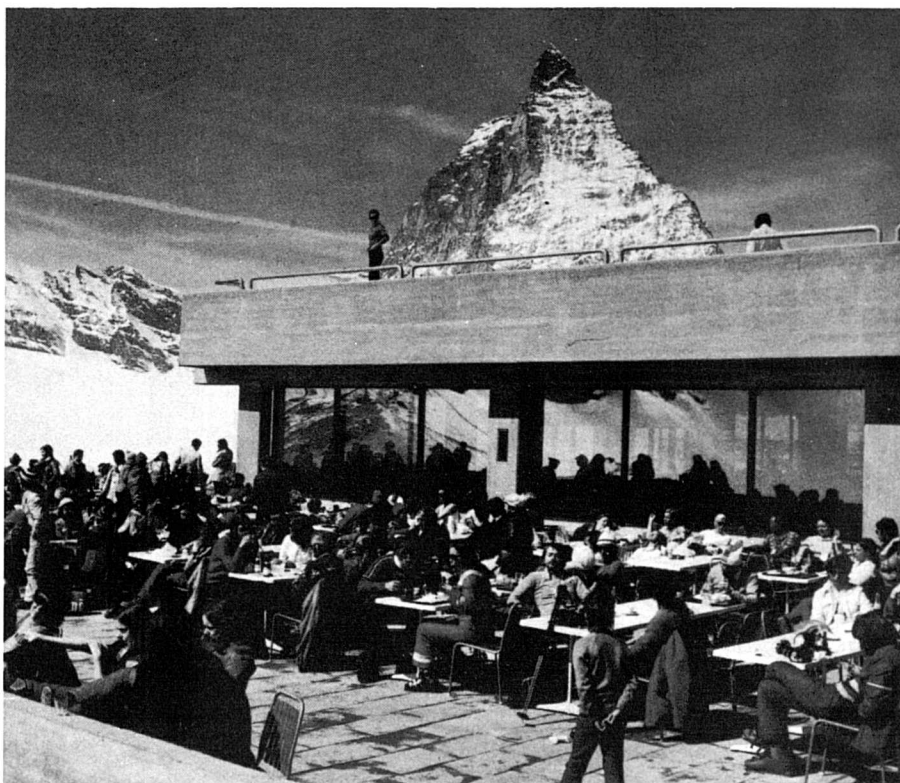
* Testa Grigia

* fonctionnent en été et en hiver

Furggsattel, le plus long téleski
de Zermatt, longueur 2600 mè-
tres, et le téleski Testa Grigia,
le plus haut téleski de Zermatt,
altitude 3450 mètres

Restaurant Glacier Theodul

près du terminus du téléphérique





ROSSWALD ob Brig

Sonnenterrasse über dem Rhonetal mit herrlichem Ausblick über die Walliser- und Berner-Alpen, idealer Ferienort abseits vom Verkehr, ausgedehntes Wander- und Skigebiet

- * 3 Skilifte
- * Schweizer Skischule
- * Hotels, Restaurants, Privatchalets

Erreichbar von Brig aus mit Auto (4 km) und

LUFTSEILBAHN RIED-BRIG - ROSSWALD



Leukerbad - Loèche-les-Bains

« Weisse Pisten - heisse Bäder »

« Pistes blanches - bains chauds »

Station thermale, climatique et de sports d'hiver

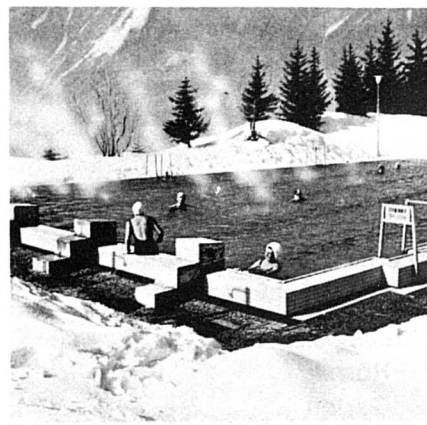
Ouverte toute l'année

Remontées mécaniques du Torrent (téléphérique, télécabine), téléphérique de la Gemmi, 7 skilifts, patinoire artificielle, halle de curling couverte (glace artificielle), 9 bains thermaux couverts et 5 en plein air (ouverts en hiver), 29 hôtels, plus de 1600 appartements de vacances

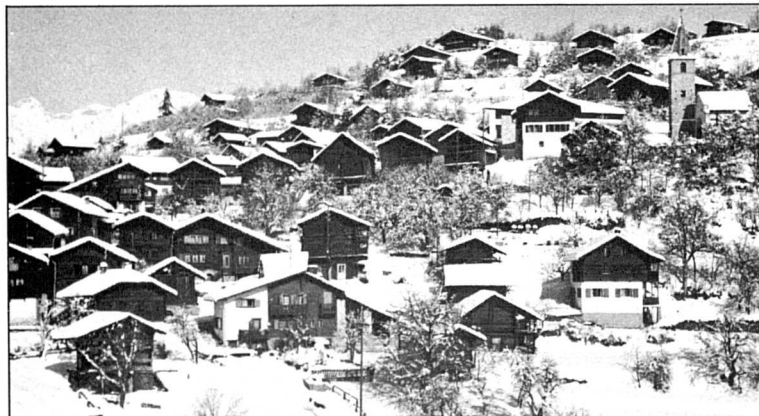
Bade- und Klimakurort, Wintersportplatz

Ganzjahresbetrieb

Torrentbahnen (Grosskabinenbahn, Gondelbahn), Gemmibahn, 7 Skilifte, Kunsteisbahn, gedeckte Curlinghalle (Kunsteis), 9 Hallen- und 5 Freiluftthermalbäder (auch im Winter), 29 Hotels, über 1600 Ferienwohnungen



Verkehrsbüro / Office du tourisme
Telefon 027 / 61 14 13 - 61 15 30
3954 Leukerbad / Loèche-les-Bains



Vercorin

Balcon ensoleillé du Valais central à 15 km. de Sierre.

ÉTÉ : Tennis, minigolf, promenades en forêt, pétanque, parcours Vita, pêche (à 15 km. lac de Géronde et piscine de Sierre), alpinisme.

HIVER : Ski alpin et de fond, piste de toutes catégories.

3 téléskis, 2 télécabines, patinage, curling, luge. Ecole suisse de ski.

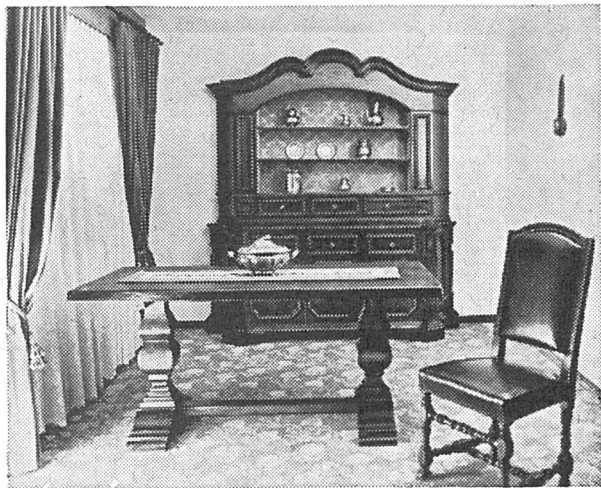
Accès : Par la route, en autobus. Téléphérique de Chalais à Vercorin.

Hôtels et pensions : Orzival - Victoria - Les Mayens - Forêt - Place et Poste - Restaurant d'altitude au Crêt-du-Midi (2300 m.)

Agences de location : B.A.T., La Résidence, S. I. Les Bosquets, S. I. Super-Vercorin

Bureau Office du tourisme - Société de développement, Vercorin - Tél. 027 / 55 26 81

LA PLUS FABULEUSE EXPOSITION DE
MEUBLES RUSTIQUES
EN SUISSE



TRISCONI & FILS

UNIQUEMENT A **MONTHEY**

ROUTE DE COLLOMBEY - EN FACE DE LA PLACETTE
TÉLÉPHONE 025 / 4 12 80 - 4 36 50



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 55 10 65



Paraît à Martigny chaque mois
Editeur responsable : Georges Pillet
Fondateur et président de la commission de rédaction :
M^e Edmond Gay
Rédacteur : Amand Bochatay
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler
Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19
CH - 1920 Martigny 1
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—
Le numéro Fr. 3.50
Chèques postaux 19 - 4320, Sion
Service des annonces :
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

27^e année, N° 10 Octobre 1977

Sommaire

Sons de cloches
Le livre du mois
Vers l'hiver
Henri, évêque de Sion
Willkommen, Bischof Heinrich !
Visite à Mgr Schwéry
Le vigneron-colonel
Nennt mir die Wal(li)ser und ihre Trachten !
Ecology ? Start it at your own doorstep
Nouveautés dans nos stations
Ski et la signalisation d'hiver
Situation du tourisme à la veille de la saison d'hiver
Grimentz hiver
Thyon/Les Collons - Veysonnaz
Champoussin, nouveau jalon des Portes-du-Soleil
Veteran kommen zum Wort
Lettre du Léman
Bridge
Mots croisés
Potins valaisans
La donation de C. C. Olsommer à l'Etat du Valais
Le solitaire de Veyras
Un Comptoir au titre bien mérité de Foire
Treize Etoiles-Schnuppen
Croquis valaisan : Le retour aux sources
Ce Valais que je croyais mort...
Tourisme, petite revue mensuelle
Un mois en Valais

Notre couverture : Déjà tournée vers les joies hivernales

Dessin de Skyll
Photos Garraux, Mahassen, Pillet, Ritler, Ruppen, Thurre, Zuber

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Vers l'hiver

Parler d'hiver alors que vendanges ne sont encore faites en l'octobre finissant, est-ce vraiment de bon ton ?

Bien sûr, il y a les signes.

La neige sur les crêtes a déjà sonné plus d'une fois le glas de la belle saison, laissant toujours un peu plus bas traîner sa mante albugineuse.

Et puis, un beau matin, les hirondelles accrochées aux fils comme pinces à linge au cordeau après lessive rangée ont soudain mis le cap au sud, indifférentes au föhn qui tente encore de les prendre en défaut.

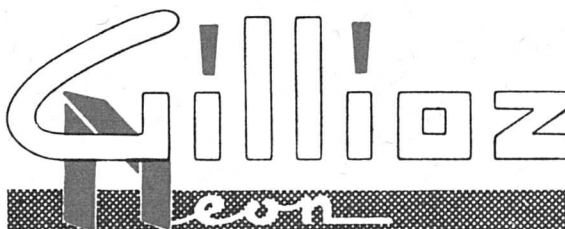
Ainsi, on a chagrin de déjà penser décembre alors que les jardins sont des mosaïques aux mille tons et que flambent cerisiers, fayards et peupliers.

Pourtant dans les stations, le temps n'est pas à la contemplation. De Torgon à Oberwald, le branle des revisions, des constructions, des aménagements nouveaux accélère son rythme. Il ne s'agit pas d'être coiffé au pylône par la neige.

L'entre-saisons n'est qu'un répit factice. Elle prépare un peu plus de confort, un peu plus de joie et d'agrément à ceux qu'on espère chez nous.

Alors, bon hiver !

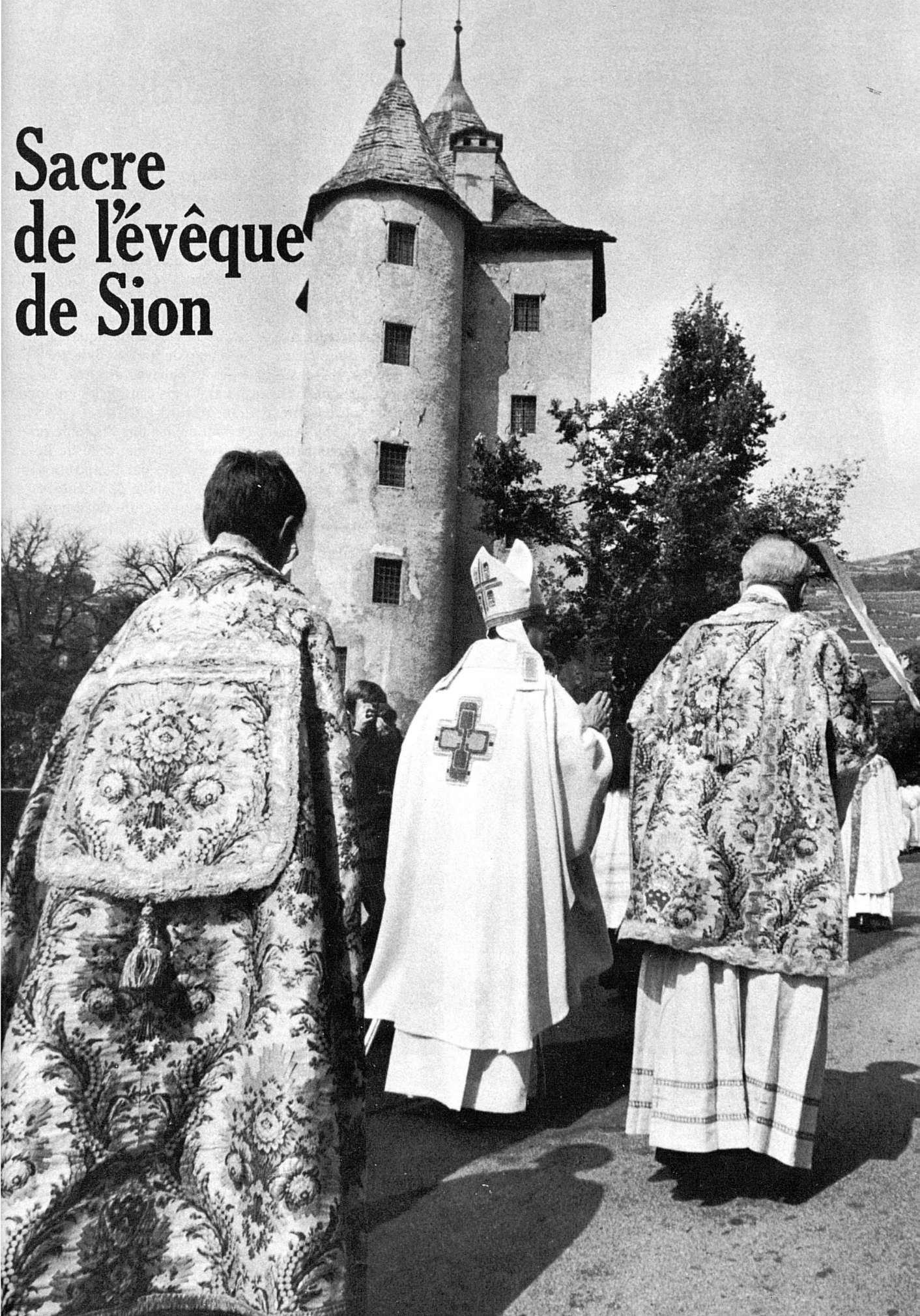
B.



Fabrique valaisanne d'enseignes au néon
1908 Riddes

Téléphone 027 / 86 24 76

Sacre de l'évêque de Sion



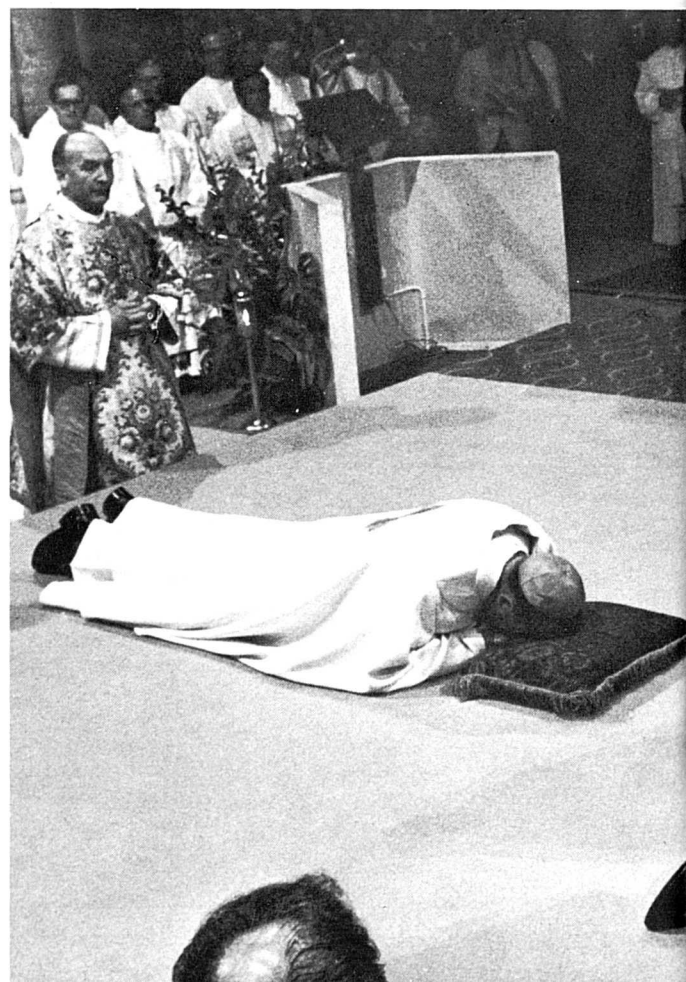


Henri, évêque de Sion

Photos Oswald Ruppen et René Ritler

Des milliers de personnes ont assisté en ce samedi d'automne, tant à la cathédrale de Sion que sur la place de la Planta, aux cérémonies et aux festivités qui marquèrent le sacre du nouvel évêque valaisans, Mgr Henri Schwéry. La cathédrale était comble. Les plus hauts dignitaires de l'Eglise catholique de notre pays étaient présents, soit les évêques de tous les diocèses et les délégués des maisons religieuses et abbayes diverses. Etaient également présentes toutes les autorités cantonales entourant le président de la Confédération, M. Kurt Furgler.

Il appartint à Mgr Adam, devenu depuis lors l'humble prier de l'une des plus petites paroisses de Suisse, celle de Bourg-Saint-Pierre, de sacrer le nouvel évêque par l'imposition des mains et par la remise de l'anneau, symbole de fidélité, et du bâton de pasteur de l'Eglise de Dieu. Lecture fut donnée, au cours de cette cérémonie, d'un message du pape au nouvel évêque de Sion. Puis les cloches de la cathédrale se mirent à sonner à toute volée pour annoncer, loin à la ronde, la grande nouvelle.







Une procession aux allures de cortège, où se mêlaient le faste des rites anciens et l'exubérance de la liesse populaire, relia alors la cathédrale à la Planta où Mgr Schwéry, rayonnant, bénit son diocèse en prenant pour devise ces mots de l'Écriture : "L'Esprit du Seigneur est notre joie et notre espérance".

Pascal Thurre.



Willkommen, Bischof Heinrich!

Das Wallis ist ein zweisprachiger Kanton.

Aber nicht jeder Einwohner dieses Kantons ist beider Sprachen mächtig. Es wäre etwas Wunderbares, könnte jeder jeden verstehen, was aber schon in den eigenen Zenden seine Schwierigkeiten hat.

Trotzdem darf ein Bemühen um Verständigung und um Verstehen nie erlahmen, selbst wenn es auf der Hand liegt, dass die kommende Generation es darin leichter haben wird.

Als ein Vermittler zwischen dem deutschen und welschen Volksteil des Kantons steht nun der neugewählte und am 17. September geweihte 82. Bischof des Kantons Wallis, Bischof Heinrich Schwery. Er verkörpert das Wallis, indem seinem deutschen Namen und seiner deutschen Herkunft aus dem Bezirk Östlich Raron die unterwalliser Geburt entgegensteht.

Und St. Leonhard ist dazu fast der Mittelpunkt des Bistums Sitten.

Ein weiser Entscheid!

Ein Geschenk.

Mehr noch: eine Offenbarung für jeden Katholiken, der nicht seiner Muttersprache, sondern seinem Glauben nach lebt.

Willkommen, Bischof Heinrich!

L.K.



Inmitten der Volksmenge - Bain de foule



Visite à Monseigneur Schwéry

Texte Gaby Zryd — Photos Oswald Ruppen et Philippe Mahassen

Aux portes des maisons religieuses, en avons-nous assez tiré de ces sonnettes qui s'en vont tinter dans un lointain couloir!

Visites à des camarades cloîtrées, passages au presbytère, retours au couvent qui nous interna... le cérémonial et le décor ne varient pas. Tout d'abord, pause prolongée sur le perron, le temps de faire acte de contrition pour les gants oubliés, puis approche discrète de la sœur portière, et enfin attente au parloir, face au Saint-Père en plâtre sur napperon de dentelle.

C'est la meilleure des mises en condition, pour obtenir une conversation feutrée et déférente, quel qu'en soit le propos. Du simple échange de courtoisie à l'appel au secours, tout se passera ici "moderato cantabile". Comment imaginer des mots imprudents, des explosions de désespoir, dans cette atmosphère paten-tée de minutie ménagère, parfumée à la cire à parquets? (Parfum que j'ai d'ailleurs longtemps associé à l'odeur de sainteté, jusqu'au jour où je n'ai plus confondu la sainteté avec la simple soumission aux conventions!)

Loin de moi pourtant l'idée d'ironiser sur ces parloirs où tant de vertus évangéliques ont pu s'exercer, où tant de charité a pu être dispensée pendant des générations, dans un cadre de prudence et de dignité. Cependant, s'ils offrent la neutralité et la réserve du confessionnal, c'est aux dépens de la spontanéité qui fait le charme de notre époque. Et certaines entrevues nous laissent parfois sur le regret d'avoir dû sacrifier le fond à la forme!

A l'évêché, le schéma traditionnel se déroule depuis l'entrée jusqu'aux sièges de velours. Examen de conscience sous le regard aigu de Mathieu Schiner au nez pincé: sommes-nous suffisamment consciente de nos devoirs d'étiquette? Le prélat, dans son cadre, signale à quiconque l'oublierait: c'est un prélat qui va entrer, nous accorder audience pour "Treize Etoiles". Nous allons voir notre nouvel évêque, Monseigneur Schwéry. La conversation, s'il l'accepte, devra être maniée avec discrétion: "moderato, moderato"... Sous les yeux du grand Schiner, on n'ose même pas envisager "cantabile". Ici, semble-t-il dire, même la joie de rencontrer le chef du diocèse ne peut s'exprimer qu'en sourdine, en propos conventionnels.

Dès son entrée, Mgr Schwéry crée un climat nouveau. J'allais écrire qu'il pulvérise les cadres, mais ce serait introduire dans son portrait une note fracas-

sante et théâtrale qui ne serait pas exacte. Il a plutôt la tranquille assurance de ceux qui ne se regardent pas vivre, leur premier mouvement étant de s'intéresser à autrui.

Tandis que nous rions de la première boutade que Mgr Schwéry a déjà glissée pour rompre la glace, les impressions se bousculent: chaleur, amitié, naturel...

Puisque les cadres ne sont plus rigides, osons l'écrire: impression d'angoisse aussi. Ce chef de l'Eglise, qui se présente sans cuirasse, comment va-t-il supporter les coups inévitables? Sa sincérité, son naturel, que pèseraient-ils face à un interlocuteur de mauvaise foi?

Peu à peu, cependant, toutes nos craintes se dissipent, tandis que les traits d'une forte personnalité se précisent, au hasard de la conversation et des notes biographiques.

Sur le plan spirituel, on ne sera pas étonné tout à l'heure d'apprendre que la devise choisie par notre nouvel évêque parle de joie, fondée sur la foi et l'espérance. Sur le plan humain, on réalise que la force de Mgr Schwéry est d'arriver partout en ami, les mains offertes, et de désarmer toute agressivité. Sa force, encore, c'est de trouver les mots qui dédramatisent.

— Monseigneur, face à une difficulté, comment réagissez-vous d'instinct?

— Par l'humour. Bien sûr, pas l'humour aux dépens de la faiblesse d'autrui, ni l'humour pour mettre l'interlocuteur en position d'infériorité. L'humour, tel que je l'entends, c'est une vertu, une forme de courage.

Que ce prêtre, dont le désir était, depuis le séminaire, de se dévouer à une paroisse, se soit laissé aiguiller vers des activités jamais envisagées, jamais souhaitées, restera incompréhensible à qui n'a jamais médité sur l'engagement religieux et le vœu d'obéissance.

— Monseigneur, lorsque vous avez commencé des études de mathématiques, cette orientation était peu commune en Valais. Qui l'a choisie?

— En tous cas pas moi! L'idée même de cette formation scientifique me répugnait. Mgr Adam m'a demandé de m'y mettre. Il lui paraissait important qu'à notre époque moderne, les sciences soient enseignées par quelqu'un qui a aussi une bonne ouverture classique. J'ai choisi d'obéir, en tous cas de faire l'effort d'essayer.

Passées les grosses difficultés du début, tant sur le plan pratique — les cours universitaires étant tous en allemand — que sur le plan personnel, l'étude devient



passionnante. C'est la joie de la réussite, puis le plaisir de la recherche au sein d'une équipe de spécialistes.

— Si je n'avais pas été prêtre, je crois que je serais encore à l'Uni.

Mais l'abbé Schwéry était prêtre, c'est-à-dire disponible, selon un engagement librement consenti. Après un temps de professorat au Collège de Sion, ce sont les années de rectorat dans le même collège, et l'appel de l'été 1977, qui l'arrache à une œuvre où il avait mis tout son élan, pour lui confier l'épiscopat.

— Monseigneur, vous n'avez pas caché que cette nomination vous a causé des jours de désarroi, face à la décision à prendre. Quels sont les aspects de votre future vocation qui vous paraissent les plus durs à envisager?

— Entre autres, la souffrance de perdre le contact direct avec les gens. Même si l'évêque reste très proche de tous les fidèles, il l'est par l'intermédiaire des curés de paroisse.

— Vous regrettez que votre nomination vous oblige à vous distancer... Avez-vous envisagé des mesures pour conserver ces contacts directs, dont on a l'impression qu'ils sont indispensables à votre joie?

— D'une part, en refusant de me laisser absorber par les tâches administratives: d'abord les hommes! D'autre part, je souhaite prendre parfois congé de l'évêque pour vivre, en ami et sans cérémonial, la journée d'une de mes paroisses.

— Aurez-vous de la difficulté à suivre vos paroissiens de langue allemande?

— Il faudra que j'adapte mon vocabulaire. Le vocabulaire allemand d'un mathématicien n'est guère utile pour les homélies... Pour le reste, j'ai la chance d'avoir toujours été intéressé par l'allemand, dès le collège.

Les raisons qui ont poussé ce collégien à s'intéresser aux langues, on les sent intuitivement: savoir une langue, c'est pouvoir s'approcher d'autrui, mieux le comprendre.

Ce besoin d'être un lien, de créer des ponts, Mgr Schwéry l'a éprouvé lors du dernier synode, où il était modérateur. Après chaque intervention en allemand, il en résumait l'essentiel pour les Romands.

— Parmi les tâches auxquelles vous allez vous consacrer, lesquelles vous paraissent-elles très importantes?

— La formation des futurs prêtres, la catéchèse.

— La catéchèse.... Monseigneur, oserai-je vous dire que les études en cours nous laissent parfois désemparés, impatientes?



Sous les yeux du grand Schiner

Notre évêque part d'un rire rassurant:

— Si la solution était facile, il y a longtemps qu'on l'aurait trouvée!

Puis, très sérieux:

— La difficulté est de dire, dans un langage moderne, des vérités éternelles.

— Dans le programme de la journée d'un évêque, quelle est la part prépondérante?

— Celle de la prière. Il faut beaucoup insister là-dessus. Les heures de prière sont les plus nombreuses de la journée. Il faut que les fidèles le sachent. Elles sont indispensables au prêtre, elles seront encore bien plus indispensables à l'évêque.

La voix de mon interlocuteur s'est cassée. Petite césure émotive qui est un des grands moments de notre entrevue.

Si notre nouveau prélat se résigne à être moins accessible qu'un prêtre de paroisse, s'il a pourtant accepté la charge de représenter Dieu et l'Eglise en Valais, c'est parce que, dans le silence de ses oraisons, il peut présenter chacun de ses fidèles à Dieu.

Toute sa vocation a été évoquée dans ce petit silence, qu'aucune boutade n'est venue alléger, cette fois.

J. F. 7701.

Le vigneron-colonel

Commençons par ses lèvres. Elles sont amoureuses de toutes les saveurs. Le goût de la vie entière passe là, le goût de la vie généreuse qui est d'abord parole, chair, fruits, sapidité inépuisable du vin. Pas un mot qui ne trouve à sa naissance, sur ces lèvres épaisses et expertes, le temps d'y mesurer son pouvoir et sa musique. Il roule, léger ou pesant, bulle prête au vol et à sa dissolution, ou diamant dans la pince de l'orfèvre. Le temps d'accorder le plaisir d'une dégustation. Des lèvres qui savourent la pensée dans la forme d'une langue soucieuse d'être juste. Elles la retiennent, la modèlent, l'étendent ou l'abrègent en ces labiales autoritaires dont on perçoit le mécanisme. L'index refermé sur le pouce vient encore affiner la sensation ou l'idée. Lèvres d'un homme qui aime les nourritures de la terre et de l'esprit.



Je ne propose pas une approche frivole. Une nature est là qui se révèle et se définit. Une générosité s'avoue dans la délectation des joies de vivre. Le puissant Rabelais devait avoir ces lèvres-là. Mais l'avèrs de cette médaille propose une image toute différente. Celle d'un homme de réserve et de méditation, tourné vers les réalités intérieures et les renoncements. Le milieu familial, l'éducation, une foi religieuse de chrétien primitif fixent un ordre dans la gradation des intérêts et des valeurs. Un tempérament de bon vivant se heurte à des exigences morales qui le disciplinent. On devine ces tensions dans l'organisation d'une existence où le refus succède aux désirs. Le chapelet dans une main, l'épée dans l'autre. Le sécateur pend à la ceinture du vigneron...

Il convient, pour la justice, de rendre hommage à ces hommes de la terre, nés au milieu des vignes ou des champs de seigle, et que leur génie particulier désigna pour conduire. La terre leur enseigna l'obstination, la nécessité de l'effort, l'indispensable respect d'un ordre qui gère la réussite de la communauté. La valeur de ces hommes dont les Grecs faisaient des Archontes, les Juifs, des Juges, a tracé la voie de notre histoire quotidienne. La plupart de nos présidents-députés ruraux n'ont pas assis, au long des générations, leur autorité sur des titres universitaires. Leur école ce fut celle d'une expérience réfléchie qui propose à la collectivité les recettes du bon ménage. Elle fut celle de la vie qui apprend la sagesse par la morsure du feu. Une sagesse qui se nomme simplement le bon sens, l'équité, les vertus de la patience et du silence.

N'allons pas suspecter les grandes écoles de détruire les vertus natives. L'expérience la plus haute de l'humanité nous est bien proposée par les livres. Mais les livres valent ce que valent les lecteurs. Ces hommes à qui je pense sont toujours avides de connaître. Ils cherchent des réponses à des curiosités concrètes. L'art de gouverner est d'abord un art de vivre. Tout bon livre propose une rencontre d'un homme avec un autre homme, d'une âme avec une âme, d'un cœur avec un autre cœur. Le plus beau des livres? La vie, vécue dans la pleine conscience de ses richesses et de ses pièges.

* * *

Je parle d'Edmond Giroud, on s'en est douté, de ce vigneron-colonel dont la sagesse m'a toujours fasciné. Il impose l'exemple évident d'une réussite juste, dans le cadre de notre pays. Un homme à sa place exacte, né pour conduire, né pour servir, sans tapage et sans compromission. Qu'on cesse d'avoir besoin de lui: il se retire, il médite, il prie, sans orgueil et sans amertume. Aimant jusqu'à sa vieillesse dans la sérénité de ceux qui regardent plus loin que la mort.



Commandant du Rgt mont 6

A la vérité, Edmond Giroud ne fut pas un vigneron comme on peut l'entendre : absorbé seulement par les nobles travaux de la vigne. Après quelques années de collège, il apprit à penser à l'école de Charles Maurras.

Je me suis assez souvent disputé avec le colonel Giroud à propos de "L'Action française" pour avoir le droit de dire que mes tendresses ne vont pas dans la direction de l'extrême-droite. Mais seuls ceux qui n'ont jamais lu une ligne du terrible rhéteur à barbiche peuvent ignorer qu'il fut un admirable écrivain, un polémiste implacable, un penseur nocif mais vigoureux, même dans ses erreurs.

Dans les déliquescentes fin-de-siècle et le fanatisme anticlérical de la Troisième République, le journal des royalistes français s'imposait par la netteté de ses positions et le talent de ses rédacteurs. Le jeune Edmond Giroud, épris de discipline intellectuelle et morale, fit ses vraies humanités en accueillant chaque jour dans son logis un maître qui lui apprenait à aimer l'histoire, la grandeur, la tradition, la terre, la religion des ancêtres. Allons jusqu'au bout : le Roi ! Le roi n'avait pas grande importance à Saint-Pierre-de-Clages. Il fallait tout de même aimer le roi parce que toute société n'est que troupeau livré aux loups si le berger ne la protège, ne la conduit. Un berger que Dieu désigne. Qui le oint. Son autorité est donc sacrée. La hiérarchie descend du ciel à la terre. Tout acte de désobéissance est révolte contre Dieu. Cette vision d'un ordre politique, le magistrat de Chamoson sait l'adapter à l'accomplissement de sa mission. Il lui importe peu que sa tâche soit modeste : il la remplit avec la rigueur que lui impose une conscience vigilante. Ce président de commune doit résoudre des problèmes d'arrosage ou d'administration quotidienne : il leur consacre sa passion du bien public. Il médite l'ouver-

ture d'une route ou la construction d'un réservoir comme Richelieu, la réalisation de l'Hexagone. Le baron fribourgeois Georges de Montenach lui ouvre les yeux sur la valeur d'une architecture régionale s'inspirant d'une authentique tradition : le président Giroud s'enflamme ; son enthousiasme fait des miracles. De belles maisons portent témoignage de sa volonté d'enrichir son coin de terre de constructions où le passé et le présent se marient sans hiatus. Il fit mieux que défendre : il créa, éduqua, célébra les vertus de son pays. Un livre nous reste : "Chamoson, aspects et problèmes d'une commune paysanne et vigneronne". Testament exemplaire d'un homme de cœur et de pensée qui s'exprime avec la clarté de ceux qui pensent juste.

* * *

Vigneron, magistrat, restaurateur d'églises, promoteur d'améliorations foncières en avance sur le temps, il est aussi chef militaire. Il deviendra colonel.

Il est même "le" colonel. Les autres passent ; lui reste colonel par-delà les commandements et les exemptions de service, malgré les règlements et la fuite des années. Le colonel Giroud. C'est sa couronne.

Après avoir lu Maurras, il a rencontré l'œuvre de Gonzague de Reynold. L'écrivain fribourgeois, patricien hanté par la gloire de ses aïeux, lui inculque le respect de l'armée, gardienne vertueuse du génie national. "Servir" ! Le mot n'a pas deux sens. Il est lié au mot "devoir". On n'ergote pas à propos des valeurs sacrées, qui s'appellent aussi l'honneur et la fidélité.

Ce vigneron se découvre spontanément chef. Il s'impose par la force de son ca-

ractère, par la clarté et la netteté de ses exigences. Le long temps des mobilisations en fait une sorte de proconsul des Dranses. Pendant les premières années de la guerre, il se donna sans compter ses forces à une tâche qui est à la mesure de ses dons. De loin en loin, il manie ses consignes à sa troupe en des formules qui se gravent dans les mémoires comme des inscriptions lapidaires : "Ils ne verront pas notre Rhône..."

Ils n'ont pas vu notre Rhône, les soldats étrangers qui portaient plume au chapeau. Fin 1941, le Colonel Giroud déposa son sabre et reprit son sécateur de vigneron. Rome avait connu ces magistrats qui troquaient des légions contre une charrue. A celui qui pouvait regretter les voluptés du commandement, le vin, à travers ses métamorphoses, offrit des compensations royales. Temps d'octobre qui glisse vers la Toussaint. Le vigneron Edmond Giroud peut encore se réjouir. A quatre-vingt ans, il va tâter de ses lèvres gourmandes, avec le respect qu'inspire toute œuvre d'art, le velours rubescent des dôles nouvelles.

Edmond Giroud

Au défilé de la 1re Division en 1937



6. Internationales Walsertreffen in Brig:

Nennt mir die Wal(li)ser und ihre Trachten!

Text Lieselotte Kauertz
Fotos René Ritler

Das Land der Väter hatte Sonntagsstaat angelegt, als es seine Kinder empfing, die ihm einst den Rücken kehrten.

Wollte man ein Wortspiel gebrauchen, so könnte man sagen: am 6. Internationalen Walsertreffen herrschte "Alt-Walser-Sommer"!

In die Simplonstadt kamen aber keineswegs nur ältere und alte Leute, von denen man annehmen darf, dass ihre Beziehung zum Land der Väter tiefer ist als bei den Jungen.

Es kamen viele junge Leute.

Nicht zuletzt wohl auch darum, weil ihr Auftreten Tänze enthielt, die jüngeren Semestern flüssiger von den Füßen gehen...

Sieben bewegte Jahrhunderte liegen zwischen dem Beginn der Walserwanderung im 13. Jahrhundert und heute. Diesen Zeitraum zu erfassen, übersteigt menschliche Vorstellungskraft nahezu. Wieviel Wasser floss in dieser Zeit den Rotten hinunter...

Und doch leben im Kleinen und Grossen Walsertal, in Graubünden, ennet dem Monte Rosa, in Liechtenstein, im Berner Oberland und im Piemont Menschen, die ihren Finger auf die Landkarte legen können, dorthin, wo das Wallis einge-

zeichnet ist und sagen können: von hier stammen wir.

Wo sich die Sprache über Jahrhunderte hinweg nur mundartlich verfärbte, ist die Verwandtschaft leicht nachweisbar. Wo sie aber von der Landessprache überdeckt und zuletzt kaum noch – nur in Einzelfällen – gesprochen wurde, nachdem die Besuche über die Pässe spärlicher geworden waren und schliesslich ausblieben, ist das Bekennen zum Walsertum geradezu ein mutiger Schritt.

Man weiss, warum.

Dieses Bekennen zum Walsertum ist mit dem Tragen einer Tracht verbunden. Sie

ist nicht identisch mit derjenigen, die von Wallisern getragen wird.

Sie hat jeweils ihren eigenen Reiz, indem sie irgendwann einmal der Volkskunst in der neuen Heimat Konzession machte, fremden Einflüssen ausgesetzt war und dergestalt schmückendes Beiwerk erhielt um Brust und Schulter, Kopf und Hals.

Wer war die Schönste im Land, als das Treffen stattfand?

Falsch die Frage!

War es doch keine Schönheitskonkurrenz.

Es war ein Bekenntnis zum Walsertum über Zeiten hinweg, ausgehend vom Land am Rotten als der Wiege der Väter...

An einer Wiege pflegen Paten zu stehen. Nach dem "Kleinen Walserspiel" von Raymund Wirthner hiessen die "Paten" Kargheit, Plackerei und Armut. Die Wal-liser Sonne liess keinen Wohlstand reifen, weil der Rotten es stets anders beschloss mit seinem überbordenden Gletscherwasser.

Und Gold und Geld hätte man schon dazumal gerne mehr gehabt als Steine und Felsen.

So liess der Wunsch nach einem Leben





unter besseren Bedingungen bei gleicher Freiheit, die Mär wohl auch von fetten Weiden, die Walserbewegung – die "kleine Völkerwanderung" – nach Ost und West, Nord und Süd in Gang kommen.

Arbeit aber wurde den Ausziehenden nie erspart, und die Walser draussen wurden kaum reicher als die in der Urheimat.

Nach sieben Jahrhunderten aber stehen Walser und Oberwalliser vor der gleichen Frage, die da lautet: kann uns der Tourismus helfen?

Bleibt er unser Freund oder wird er zum Feind?

Bleiben wir beim Schönen!

Der Reiz eines Walsertreffens im dreijährigen Rhythmus liegt zweifellos in der Vielfalt der Trachten.

Unter der warmen Sonne des 2. Septembersonntages zogen sie in Gruppen und mit Musik durch Brig und kamen prächtig zur Geltung: die Kurzberockten aus Triesenberg ebenso wie die mit langen Röcken und Schürzen aus dem Kleinen Walsertal, getragen im Empirestil.

Was der Chreshut für die Oberwalliserin, das war der schwere Pelzhut, der die



Ohren freilässt, für die Walsertalerin, die auch zur Hochzeit ihren eigenen Trachtenaufzug hat.

Die Reihe der Besonderheiten und Trachtenschönheiten in Form und Farbe liesse sich fortsetzen.

Doch wozu viele Worte, wo Bilder sprechen?

Sie zeigen die Pracht, zeigen die Augenweide des 6. Walsertreffens. Und sie vermitteln das Bild einer grossen Walserfamilie.

Bruderkuss und Händedruck müssen stark sein, um das Zusammengehörigkeitsgefühl von unten her und nicht nur von der Walservereinigung als Dachorganisation her wachsen zu lassen.

Denn Zeit und Raum sind gross.

In den Zwischenzeiten, wenn die Walserfamilie in ihre einzelnen Glieder zerfällt, stehen Begegnungen im Zeichen des Tourismus: Oberwalliser fahren ins Walsertal oder ins Piemont, Bündner-Walser und Oberländer, Walser aus Macugnaga und Gressoney kommen ins Wallis. Tourismus ist also auch Bindeglied unter Walsern.

Und somit ein Freund.

Lieselotte Kauertz.



Ecology? Start it at your own doorstep

Newspapers, magazines, radio and television have for years now discussed ecology, the urgent necessity to protect nature, to keep the land, lakes and rivers clean. Everybody agrees, but everyone seems to expect others to do it. So, there is mighty little progress.

Some years ago, contractors obtained a concession to extract gravel from under some vast fields in the south west of Canton Geneva. But when the job was finished, they left the pits open, which created not only an ugly scar in the landscape, but also the danger of polluting the underground water. Only the threat of heavy fines inspired them to fill the pits with the arable earth they had removed before extracting the underlying gravel. Now, fortunately, once more it is possible for farmers to till this land.

During World War II, almost all the marshland of the Canton Geneva was drained to obtain more arable land and even then scientists worried about the disappearance of the ecology of so many kinds of water fowl and fauna. But only three years ago, the Geneva branch of the Swiss League for the Protection of Nature bought one of the gravel pits at Laconnex to create a nature preserve. Members spent their free time building a shallow lake with islands and aquatic plants in it. Frogs and water fowl took possession of it very quickly and migrating birds stopped there for rest. But there was a hitch. Since it was near to two villages and two important roads, people dumped old bedding, cooking stoves and other junk into the lake. There is absolutely no need for this. Anyone wanting to dispose of heavy old objects, can call the Highway Department to come and collect them free of charge. It is criminal to dump such things in the forests, fields and river beds during the night, but it still happens, even though being caught can mean heavy fines.

The League built a high dam along the lake to prevent people from doing this or even from washing their cars with the pure, infiltrated lake water, which endangers not only the wildlife, but also the potable underground water. Unfortunately, this dam shuts off the view of the lake which could previously be seen from the nearby road. Apparently, this protection was still not sufficient. The other day, when I drove there to have a look, parking my car at some distance and walking toward the lake, I found the base of the dam surrounded by a wire fence. On inquiry, the chairman of the League told me that they will eventually build a gate in the fence, but out of sight, so that nature lovers can go to observe the wildlife of the lake.

It is unbelievable that educated townspeople, with comfortable, clean homes have all too often no consideration for others as soon as they leave their city flats. They throw cigarettes, sometimes still burning, into the lift or the stairway, or on sidewalks, and litter the floor around mail boxes with the advertising brochures in their mail instead of putting them into the appropriate baskets at their disposal. And the streets of Geneva, such a clean city up to some thirty years ago, are now littered with papers, tram tickets and empty cigarette packets. If adults behave so, their children are not likely to be better educated to cleanliness.

This situation exists not only in cities. Since summer and winter sports in the mountains are ever more popular, even our mountains are polluted. In the Valais, the summer season is now over and there is a lull before the winter sports begin. Farmers have brought their cattle down from the high pastures, which they often must clean of remnants of picnics, greasy papers – and worse, dangerous empty food tins which rust and cut people's and animals' feet – before they descend. The same happens after the spring thaw, when tons of trash have to be collected along the ski lifts and ski trails at heights where formerly only alpinists went on foot. The people who love the mountains respect nature, whereas the mob who can now ride to the top in ease has no consideration for it nor for their fellow being. It would be so easy to pack up the wrappers and tins of picnics in the handy plastic bags which are in such abundance and carry them back to the nearest mountain village, if not all the way home. But no, let the other fellow do that!

A typical example of pollution of nature is the splendid subalpine Aletsch Forest of larches and Cembra pines which is a nature reservation since 1933. It lies just below the ridge of the mountain range separating the Goms Valley from the Aletsch glacier; and, because of its rare alpine fauna and flora, it is of great scientific interest. A year ago, the Swiss League for the Protection of Nature inaugurated Switzerland's first Ecology Center in the Villa Cassel on the Riederfurka just above the forest. A footpath leads through the forest and signs warn visitors not to pick flowers and not to throw away cigarettes and matches. Despite all that, the path is strewn with trash and has to be cleaned at the end of the season. Now, the excursionists can obtain documentation and see color slides at the Ecology Center and it is to be hoped that they keep the surroundings and the forest clean and do not light fires by carelessly dropping burning cigarette stubs and matches.

Hee Engster

HIVER 77-78 HIVER 77-78 HIVER 77-78

Nouveautés dans nos stations

Bettmeralp

Télécabine Bettmergrat, longueur 2370 m., dénivellation 660 m., capacité de transport 800 personnes/heure.

Blatten - Naters - Belalp

Téleski pour débutants à Belalp, environ 300 m. Maison de congrès.

Bürchen

Téleski Ronalp II, long. 965 m., déniv. 300 m., 750 pers./h. Piste de luge 1 km.

Champéry

Téleski Léchereuse - Barmette. Nouvelle liaison par télésiège entre Champéry et Planachaux, déniv. 800 m., 900 pers./h. Nouveau téleski reliant Champéry à Champoussin par Les Crosets.

Champoussin

Téleski Champoussin-Champex, déniv. 187 m., 900 pers./h. Télésiège Champoussin-L'Au, déniv. 175 m., 800 pers./h. Télésiège L'Au-Crête-de-l'Au, déniv. 480 m., 800 pers./h.

Crans-Montana

Téleski des Faverges. Télécabine à la cabane de Bois.

Grächen

Elargissement de la route Saint-Nicolas-Grächen.

Grimentz

Téleski de Lona, long. 2004 m., déniv. 600 m., 500 pers./h. Télésiège Bendolla-Les Crêts, long. 884 m., déniv. 225 m., 900 pers./h.

Grône - Loye

Piscine couverte semi-olympique ouverte toute l'année. Nouvelle liaison routière Loye-Nax.

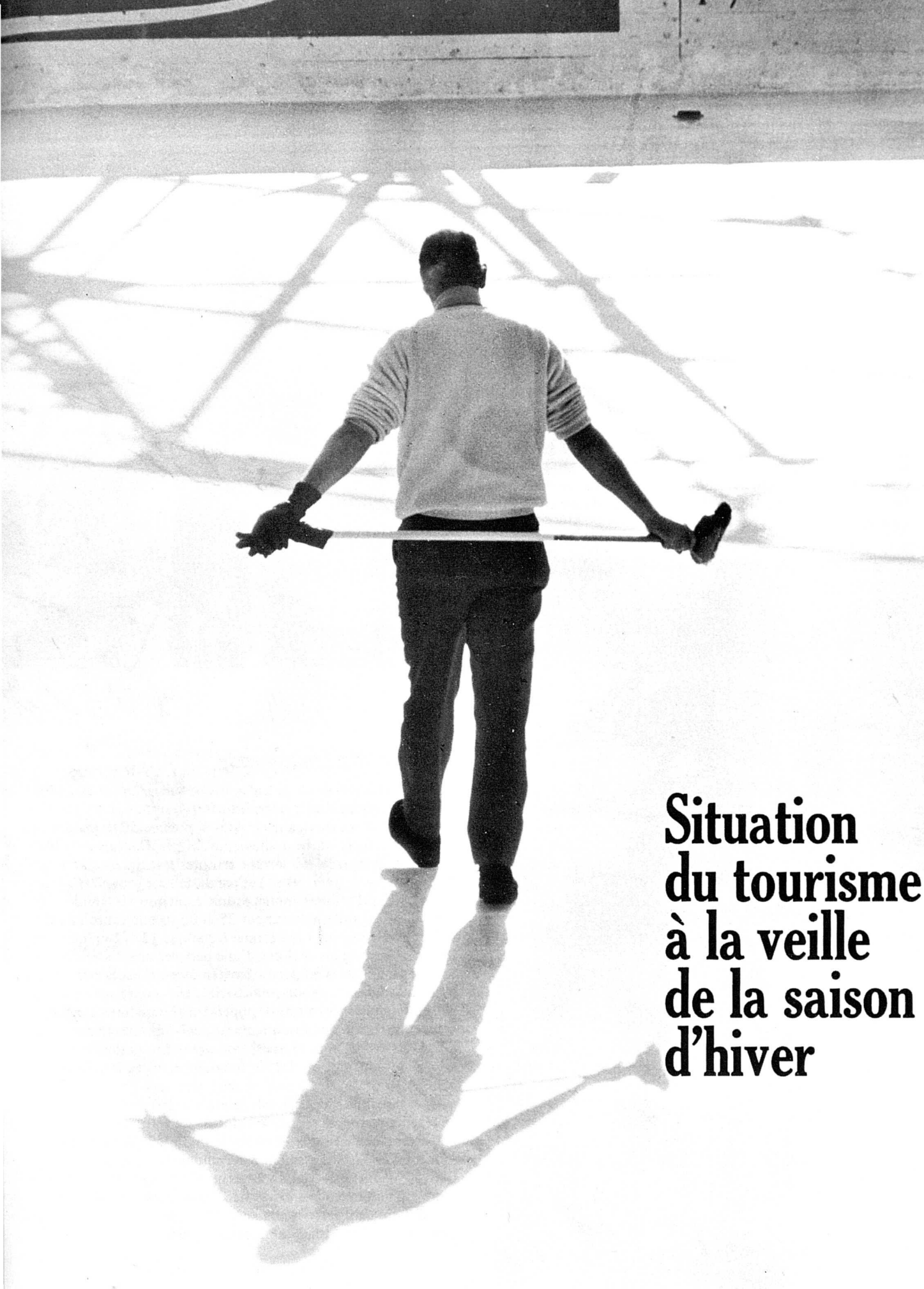
Haute-Nendaz

Garderie d'enfants. Téleski La Meina-Super-Nendaz. Télésiège Novelli - Super-Nendaz, 900 pers./h. Ski de printemps prolongé.

Lax

Pony-téleski Zillwald. Piste de ski de fond 5 km. Ecole suisse de ski.

HIVER 77-78 HIVER 77-78 HIVER 77-78



**Situation
du tourisme
à la veille
de la saison
d'hiver**

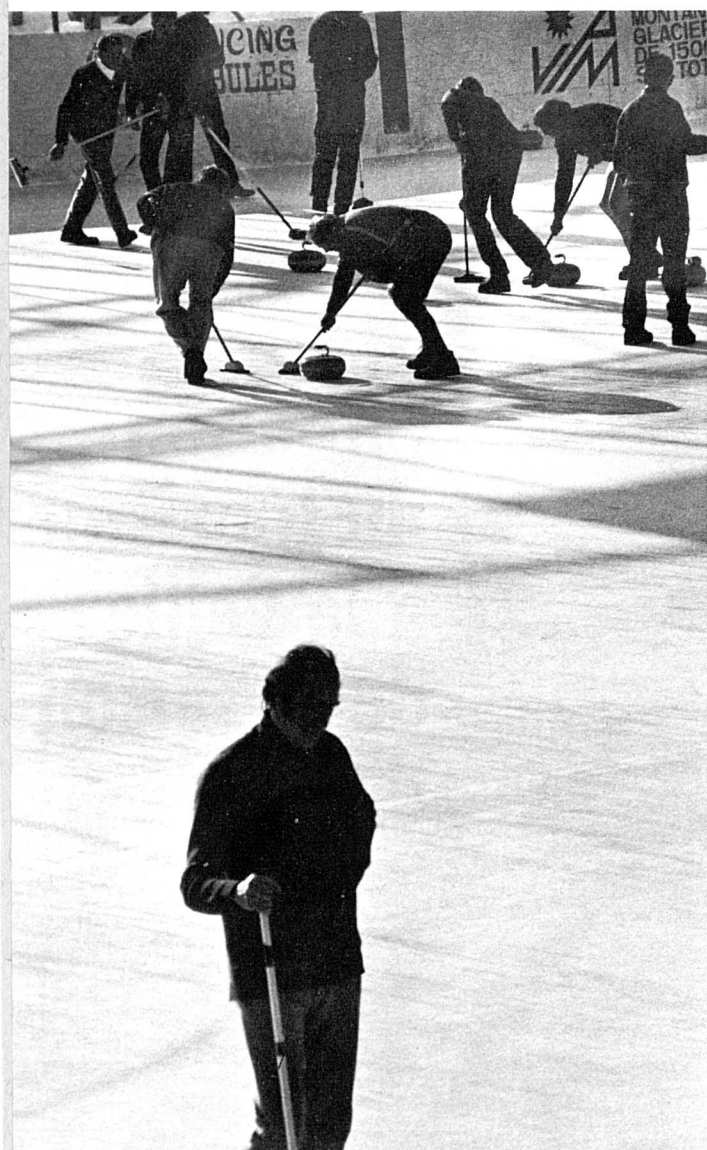
Le tourisme

un secteur en mutation

Le tourisme est devenu un facteur-clé de notre société postindustrielle, dans le domaine économique et social.

Paradoxalement, le tourisme est le secteur qui a le moins souffert de la crise économique. En fait, le besoin d'évasion et de vacances des Suisses et des étrangers a eu raison en partie du moins du pessimisme engendré par la crise. Du point de vue quantitatif et qualitatif, cette attitude positive des touristes-consommateurs a contribué favorablement à lutter contre les méfaits de la plus grave récession économique de l'après-guerre. Depuis les années 1950, le tourisme mondial a connu une formidable explosion : 25 millions de touristes en 1950, 213 millions aujourd'hui. Durant cette période, le tourisme international a donc octuplé alors que la production mondiale brute n'a que triplé.

Quant à lui, le tourisme valaisan a participé à sa manière à ce remarquable essor économique. Il enregistre désormais environ 12 millions de nuitées par année.



Importance économique

L'importance économique du tourisme valaisan peut être illustrée par quelques chiffres significatifs :

- 11 547 000 nuitées en 1975 (dont près de 50% provenant d'hôtes étrangers, surtout allemands, belges, français et hollandais). Ces nuitées se rapportent à toutes les formes d'hébergement : hôtellerie (env. 30%) et parahôtellerie (env. 70%).

- Un chiffre d'affaires annuel estimé à environ 800 millions de francs¹, soit approximativement 25% du revenu cantonal brut.

- Un investissement total estimé à quelque 12 1/2 milliards de francs². Ce montant englobe, d'une part, les investissements en activités indirectement productives (moyens d'accès et de communications, eau, égouts, électricité, remontées mécaniques, patinoires, piscines, autres équipements touristiques, etc.) et, d'autre part, les investissements en activités directement productives (hôtels, appart'hôtels, restaurants, magasins de sports, salons de coiffure, études de notaires, agences immobilières, banques, etc.).

- Une rentabilité du capital investi de l'ordre de 6,8% par année. En réalité, la rentabilité globale du tourisme valaisan est nettement supérieure si l'on tient compte du fait que le montant total de l'investissement a été actualisé.

Certes, le tourisme valaisan a mieux résisté que les autres secteurs économiques à la crise. Mais les responsables de la branche ont dû faire preuve d'imagination pour combattre efficacement les conséquences néfastes de la récession.



Toutefois, nous constatons un certain fléchissement du taux d'occupation des lits hôteliers disponibles: 44,97% en 1969-1970 et 40,08% en 1975-1976. Nous observons également une légère diminution de la durée moyenne de séjour dans les hôtels durant la même période: 4,92 jours en 1969-1970 et 4,63 jours en 1975-1976.

En revanche, il semble bien que le secteur parahôtelier ait mieux réagi face à la récession.

L'avenir

L'objectif quantitatif à atteindre pour l'an 2000 serait, par exemple, le doublement du nombre actuel, soit 24 millions de nuitées. Cet objectif est très loin des prévisions euphorisantes de Stephen Halsey, vice-président de l'American Express, qui estime que le nombre des touristes dans le monde sera quadruplé d'ici à la fin du siècle³.

Cet objectif du tourisme valaisan doit obéir à une série de critères d'ordre qualitatif:

- une plus forte attractivité du tourisme valaisan, grâce à de nouveaux équipements de loisirs et touristiques qui font souvent cruellement défaut;
 - une augmentation des taux d'occupation, actuellement faibles dans l'hôtellerie et très faibles dans la parahôtellerie.
- Il s'agit, en somme, de réaliser une meilleure utilisation du potentiel disponible et ne pas dépasser un nombre de lits détermi-

né dans certaines stations, au risque de compromettre gravement la qualité du tourisme valaisan.

Afin d'assurer l'avenir de cet important secteur de l'économie cantonale, le Valais devrait mettre sur pied une véritable école hôtelière.

Par ailleurs, nous préconisons une stratégie dynamique de développement touristique, comportant les éléments principaux suivants:

1. Planifier le développement futur du tourisme afin d'éviter notamment les atteintes irrémédiables au paysage et conserver la beauté et la qualité de cette matière première fondamentale du tourisme valaisan. Dans ce contexte, l'agriculture valaisanne, qui remplit bien son rôle important de protectrice de l'environnement, mérite d'être encore mieux soutenue.

2. Garantir sur place une formation adéquate en offrant des postes de travail sûrs aux nouvelles générations de Valaisans.

3. Résoudre les problèmes posés par le financement des équipements touristiques en obtenant un appui plus important du secteur public et une participation accrue des bénéficiaires directs du tourisme. La nouvelle loi cantonale des finances en donne partiellement la possibilité.

Cette stratégie doit permettre l'application d'une politique régionale et cantonale de polarisation touristique (centres principaux et centres intermédiaires, articulés par un système de circuits touristiques diversifiés).



Il faut absolument éviter le saupoudrage des investissements, aussi dangereux qu'inefficace, si l'on veut tirer le meilleur parti possible des importantes dépenses consenties par les secteurs privés et publics.

La recherche d'une augmentation de la qualité, accompagnée si possible d'une diminution des prix unitaires, nous paraît indispensable. En outre, l'application d'une politique plus dynamique d'équipements touristiques s'avère judicieuse dans le but de gagner, entre autres, "la bataille des neiges".

Philippe Saint-Marc déclare avec raison: "L'homme détruit la nature parce qu'il y gagne — et souvent beaucoup — et qu'il lui coûte — et souvent fort cher — de la préserver!"

Et pourtant, il faudra bien, à l'avenir, payer le prix de la protection de l'environnement si l'on veut garder intactes pour les générations futures la beauté et la qualité de la nature valaisanne. Nous n'avons pas le droit de gaspiller ce capital naturel dont nous sommes les simples dépositaires et gestionnaires.

Le Valais bénéficie donc d'atouts naturels exceptionnels: le climat, la beauté des sites, etc... Il jouit aussi d'avantages acquis (renom de certaines stations), ce que l'on appelle en termes économiques: les économies externes. Mais, n'oublions pas que d'autres régions et d'autres pays peuvent aussi offrir les mêmes possibilités.

Par conséquent, il s'agit d'accroître la capacité compétitive du tourisme valaisan, dans le contexte d'une concurrence plus

aiguë, en dotant notamment les stations et les principales villes du canton des équipements qui leur manquent.

Il y a lieu également de réaliser une meilleure intégration du tourisme valaisan avec l'économie locale et régionale. Il faut, cependant, noter à ce sujet que le tourisme a déjà exercé sur le plan valaisan et suisse un effet bénéfique de correction des disparités régionales et d'équilibre de l'espace. Par exemple, le tourisme a pratiquement permis d'enrayer l'exode du val de Bagnes⁴. Grâce à un bilan naturel favorable, sa population a même augmenté de 5,32 % de 1960 à 1976.

Mais il faudra absolument éviter que le processus de planification touristique s'enferme dans un carcan. Sa force dépendra de sa capacité de s'adapter aux modifications permanentes, conjoncturelles et structurelles, de l'offre et de la demande. Elle dépendra surtout de sa faculté de mieux orienter encore le développement futur au bénéfice de l'ensemble de la population locale, régionale et cantonale. Son action devra donc s'inscrire dans le contexte d'une planification intégrale souple, mais cohérente, de l'économie valaisanne. En résumé, la planification touristique valaisanne doit porter en elle l'espoir de toute une génération qui désire confusément, et parfois de façon contradictoire: accroître le bien-être, augmenter la qualité de vie et corriger les disparités économiques et sociales.

Avec un brin d'humour, nous disons: "la croissance, c'est un peu comme l'argent dans les dictons populaires, elle ne fait pas le bonheur, mais elle y contribue".

Le tourisme, à l'instar de l'agriculture, puise sa richesse dans la nature valaisanne, généreuse à souhait. Activités motrices par excellence, le tourisme et l'agriculture devraient, conjointement avec l'industrie, permettre au Valais de continuer, à l'avenir, l'application d'une politique de croissance de l'économie cantonale. D'ailleurs, la poursuite d'une croissance zéro serait une politique désastreuse pour notre canton, dans le domaine économique et social.

En conclusion, il faut cultiver la propension à créer et à innover et développer la qualité et l'attractivité du tourisme valaisan, sinon le choc du futur sera terrible.

Bernard Comby
Directeur du Bureau d'études
économiques et sociales (B.E.S.), Sion.



¹ Ce chiffre d'affaires est estimé sur la base des dépenses journalières effectuées par les touristes pour: nuitée et petit déjeuner, restauration et boissons, autres dépenses (souvenirs, cadeaux, etc.).

² Source: Bureau d'études économiques et sociales, Sion.

³ Bulletin de la Fédération suisse du tourisme, cahier No 2, Berne, juin 1977.

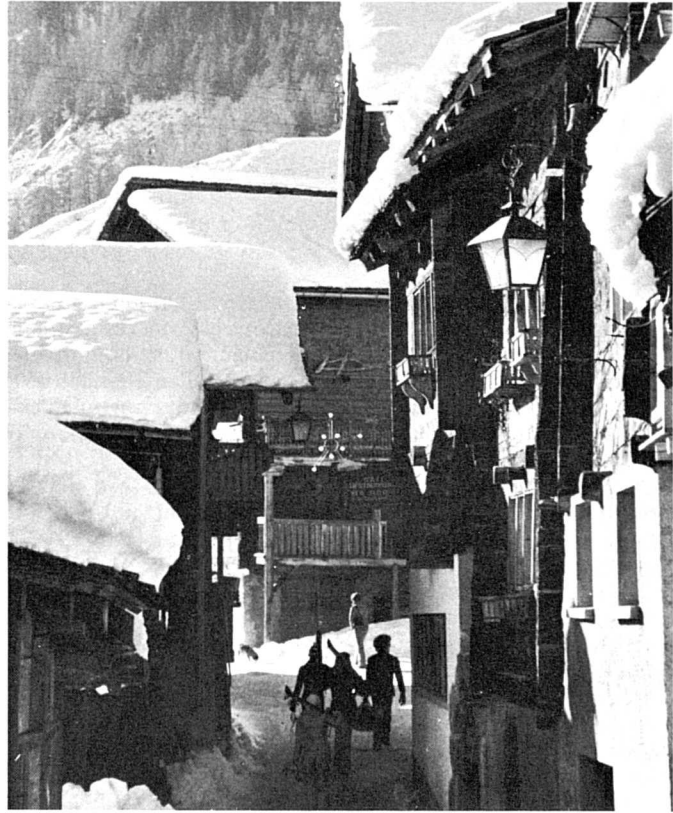
⁴ Communes de Bagnes et Völlèges.

Grimentz hiver

Grimentz est à maints égards un village exemplaire quant à son développement touristique.

On notera le souci, bien rare chez nous, qu'ont eu les édiles et les promoteurs de conserver au vieux village son intégrité, son authenticité absolue. Leur clairvoyance en matière d'aménagement a permis de regrouper tous les immeubles touristiques dans une même zone de telle sorte qu'ils forment une entité harmonieuse, bien équipée, qui n'altère aucunement la beauté du site.

De plus, on n'a pas cédé à la tentation du gigantisme, de l'hypertrophie. La zone destinée aux grands immeubles est bientôt saturée : elle permettra d'accueillir quelque trois mille person-



nes, ainsi que l'avaient prévu les projets de développement. La Société des remontées mécaniques, constituée il y a dix ans, a poursuivi la même politique de sagesse. Elle a procédé par petites étapes, évitant les grands investissements de prestige, construisant tronçon après tronçon, au fur et à mesure de ses disponibilités financières.

Cette année, les derniers grands travaux projetés ont été réalisés. Soit la construction d'un télésiège de 900 mètres reliant Bendolla aux Crêts, et la construction d'un télésiège de 2100 mètres qui amènera les skieurs jusqu'au pied des Becs-de-Bosson.

Ces deux réalisations font de Grimentz une station de ski merveilleusement équipée. "Nous ne pensons pas que ces dernières installations augmenteront considérablement le nombre des usagers. Par contre, elles proposeront à la clientèle habituelle de Grimentz des possibilités de ski tout à fait remarquables", dit M. François Ray, président de la Société des remontées mécaniques.

Il ajoute: "Les grands travaux d'infrastructure sont maintenant terminés. Bien sûr, nous continuerons à implanter de nouveaux téléskis, si possible, mais de taille plus modeste. En fait, nous avons atteint nos objectifs."

Les remontées mécaniques emploient quatorze personnes du village, pendant les saisons. Trois autres sont employées à l'année. M. Ray remarque: "Créer quinze postes de travail, au fond d'une vallée, ça n'est pas facile. C'est même impossible, en dehors du tourisme. Quelques personnes chagrines nous reprochent de développer les stations. Ces mêmes personnes ne se sont jamais préoccupées de donner du travail à la population de montagne. Certains voudraient que nos montagnes deviennent des sortes de musées folkloriques. D'accord, mais



alors il faut proposer de l'argent, garantir un revenu aux acteurs de la comédie. Qui donc paiera?"

A Grimentz, en tous cas, tout le monde partage le point de vue de M. Ray. Et tous les skieurs qui se rendront à Grimentz pour découvrir les nouvelles installations ne manqueront pas non plus de lui donner raison; et de rendre hommage à ceux qui ont développé cette station avec un pareil souci d'harmoniser les nécessités économiques avec celles de la sauvegarde du patrimoine.

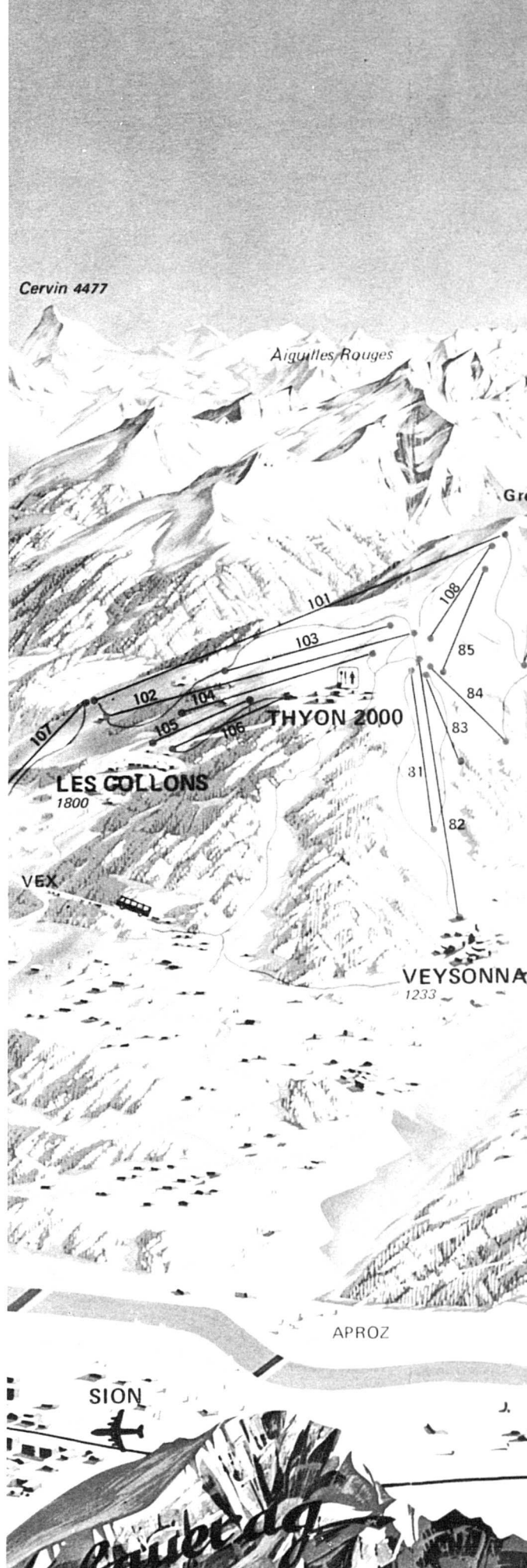
B.A.



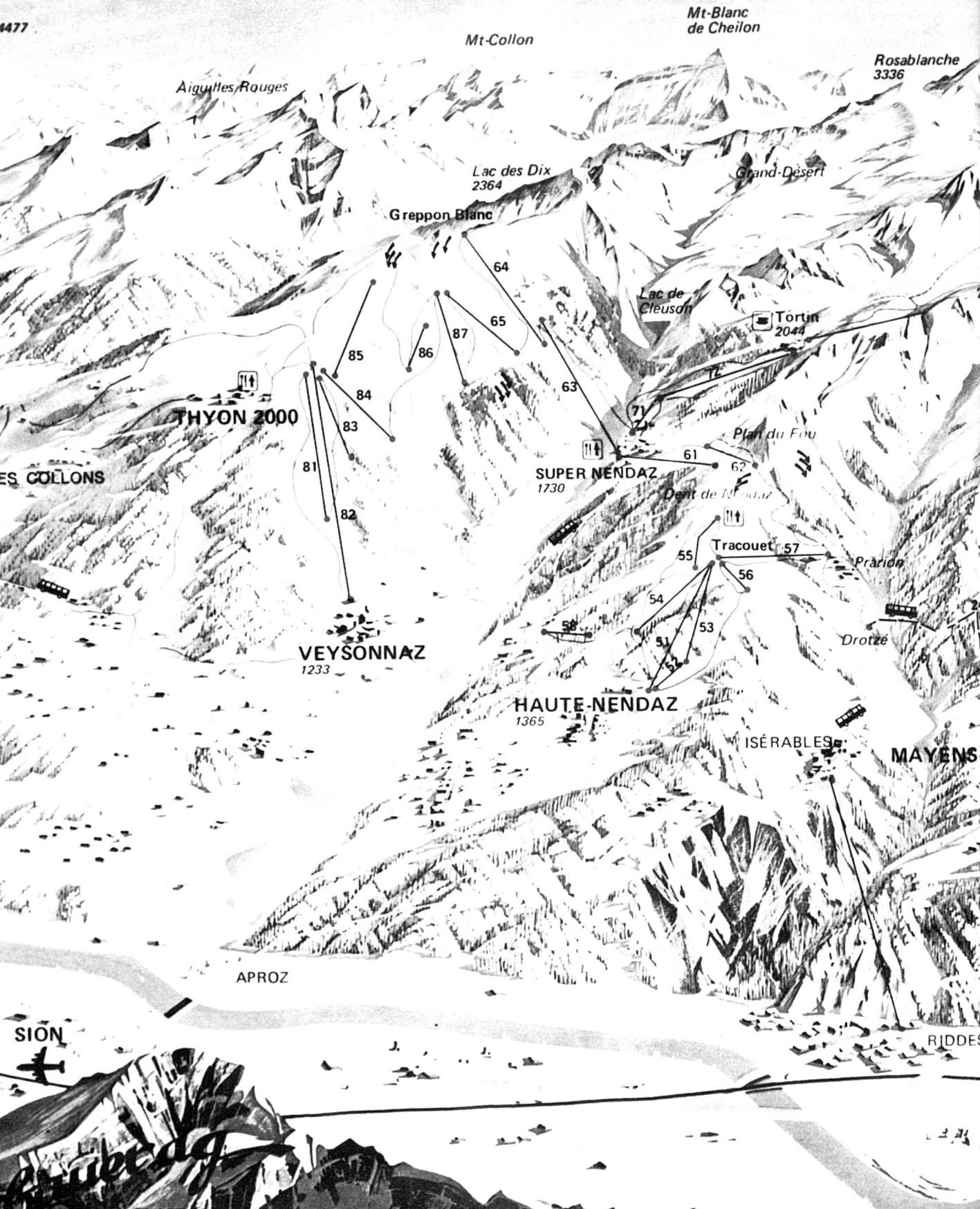
Thyon/Les Collons Veysonnaz

Une enquête de Cisca de Ceballos

L'hiver dernier, si vous êtes allés skier à Thyon/Les Collons ou à Veysonnaz, vous avez certainement eu la surprise de constater que, contrairement aux années précédentes, ces deux stations n'offraient plus d'abonnement commun. A Veysonnaz, devant votre étonnement, on vous aura répondu: "Mais avec notre forfait vous êtes maintenant en mesure de skier jusqu'à Verbier...", et à Thyon/Les Collons, on vous aura rétorqué: "Oui, mais cette année nos tarifs ont baissé..." Cela dit, vous avez dû faire face à un choix délicat, et vous vous êtes sans doute demandé quelle pouvait bien être la cause de cette scission. C'est la question que nous avons posée pour vous aux directeurs respectifs des remontées mécaniques des deux sociétés.



Par la route blanche



De Bruson/Les Forêts à Thyon 2000 par Le Châble - Verbier - La Tzoumaz Mayens-de-Riddes - Nendaz - Super-Nendaz - Veysonnaz

80 installations = 1 abonnement



Pour interviewer M. Narcisse Micheloud, directeur des remontées mécaniques de Thyon/Les Collons et président de la commune de Vex, nous sommes montés à Pralong, paisible retraite où il passe ses week-ends : Les Collons étant pour lui un lieu de travail, pour se dépayser le dimanche il lui faut un endroit encore plus sauvage, plus retiré... Là il nous reçoit dans un vieux chalet encore chauffé au poêle à bois, comme jadis, et très vite il nous parle de "ses" skieurs, de ceux qui chaque hiver envahissent les pistes de Thyon et dont année après année il a étudié le comportement, les besoins. — A Thyon, nos skieurs, explique-t-il, viennent essentiellement de Sion et du Valais central pour y passer la journée. Notre structure des tarifs doit donc s'y adapter et offrir un abonnement journalier abordable, car tous n'ont pas les moyens de payer un billet annuel ou le forfait de dix jours étalés dans l'année. A Veysonnaz le problème est différent : 90% environ de leur clientèle est formée de vacanciers qui séjournent en chalet et achètent surtout des abonnements pour plusieurs jours consécutifs. De plus reliées à Verbier, les pistes de Veysonnaz en font maintenant une sta-

tion de prestige. On comprend donc que ses prix soient plus élevés que les nôtres. M. Micheloud pense beaucoup à la jeunesse et aux familles modestes qui sont heureuses de trouver un lieu de ski à frais réduits, peu éloigné de leur domicile.

— Nos jeunes, poursuit-il, apprennent à skier dans le cadre de l'école, et ensuite ils entraînent leurs parents sur les pistes. Mais certaines familles ne peuvent même pas payer un abonnement journalier à chacun de leurs enfants ; pour elles une seule formule possible : les coupons que je tiens à conserver bon marché. J'ajouterai que n'ayant plus de dettes, je ne vois pas pourquoi la société augmenterait ses tarifs : cette année nous avons baissé les prix et augmenté les recettes et la fluidité sur les pistes !

Préserver la clientèle des restaurants

En tant que Président de la commune de Vex, M. Micheloud s'inquiète également du développement harmonieux de la ré-

— A cause du barrage de la Dixence, on a malheureusement trop sacrifié l'artisanat entre 1929 et 1964. Et ensuite la main-d'œuvre s'est recyclée dans le tourisme. Les remontées mécaniques ont constitué l'infrastructure de base, puis elle a été complétée par la construction, l'entretien, les services... Les restaurants, en particulier, ont pris beaucoup d'importance : pensez que dans la région des Collons nous en possédons quinze. Si j'élève les prix des abonnements journaliers de ski, comme le désire la station de Veysonnaz, que se passera-t-il ? Nous perdrons 50% de notre clientèle du bassin sédunois, et du même coup 50% de la clientèle de ces quinze restaurants, car les vacanciers en chalet préfèrent prendre leur repas chez eux. Je signale encore que nous ne vendons pas de forfaits plus onéreux réservés aux non-indigènes. A Thyon/Les Collons et à Veysonnaz les structures de la clientèle et de tarifs sont donc radicalement opposées. Faut-il en conclure qu'il y a incompatibilité entre ces deux stations ? Narcisse Micheloud affirme le contraire. Il se dit désireux de coopérer avec Veysonnaz, mais à la condition que la Société des remontées mécaniques puisse maintenir ses forfaits journaliers et ses coupons à bas prix.

Hérémence déplace son télési

Juste en dessous des Collons, reliant Hérémence au télésiège de Trabanta, le télésiège des Masses pose un problème. En effet on construit une nouvelle route entre Hérémence et Les Collons et elle coupe la piste en divers endroits. Il faut donc remplacer ce télésiège : un projet prévoit de le déplacer vers le sud-est pour en faire la prolongation du télésiège de l'Éthérola. Ici encore les avis sont partagés. Certains Hérémensards déplorent qu'on éloigne la piste de leur village, et que le projet de route n'ait pas été élaboré de façon à respecter l'actuelle piste des Masses qui, équipée d'un télésiège utilisable même quand la neige manque, aurait pu contribuer



Veysonnaz

un ski de prestige pour favoriser le développement économique de la région

M. René Fournier, directeur des remontées mécaniques de Veysonnaz se montre très désireux de resserrer les liens entre le Valais et les pays étrangers susceptibles de nous envoyer des skieurs. Dans ce but il effectue de nombreux voyages, et paradoxalement ce n'est pas au pied des pistes, mais sur une terrasse de café parisienne, face à la coupole de l'Opéra, que nous l'avons entendu nous confier ses vues sur le ski à Veysonnaz :

— Notre but est d'assurer un développement salubre à toute la région. C'est pourquoi un plan d'ensemble est indispensable. Il y a deux ans j'ai reçu des doléances des agences de voyages qui déploreraient que le ski soit si monotone à Thyon-Veysonnaz, car nous n'offrions alors qu'un éventail de pistes très réduit. Cela nous a donc encouragé à mettre en vigueur dès 1976 notre projet de relier notre station à Super-Nendaz et à Verbier. Je pensais alors que Thyon/Les Collons participeraient avec nous à cette expérience de coopération entre différentes stations. Mais malheureusement ce ne fut pas le cas...

Naturellement les investissements considérables qui ont permis de mener à bien cette magnifique réalisation ont rendu nécessaire le renchérissement des tarifs : c'est la cause de la scission entre Thyon et Veysonnaz. Mais M. Fournier nous explique comment cette augmentation ne porte pas préjudice aux familles nombreuses :

— Nos tarifs avantagent nettement les familles, puisque nous leur offrons un abonnement qui permet aux enfants de skier gratuitement. De plus les habitants de la région sont favorisés par des prix indigènes avec 10% de réduction et les "skieurs du week-end" bénéficient des tarifs plus bas en morte-saison. J'ajouterais que nos investissements se révèlent tout à fait rentables, puisque malgré la hausse des prix de nos abonnements, nous avons réalisé une augmentation des recettes de 60% ! Et maintenant il n'y a plus d'attente sur les pistes puisque les temps de descente sont beaucoup plus longs...

M. René Fournier, comme M. Narcisse Micheloud, se dit prêt à la concertation,

mais il souligne qu'en 12 ans d'expérience commune, les deux stations de Thyon/Les Collons et de Veysonnaz se sont scindées trois fois, et que maintenant avant de se réunir à nouveau, il serait vraiment indispensable de parvenir à une solution d'entente définitive.

Le président du conseil d'administration des remontées mécaniques de Veysonnaz est M. Carruzzo, président de la ville de Sion, et ancien rédacteur en chef de notre revue. Nous avons tenu à lui demander également son opinion :

L'opinion de M. Carruzzo

— Nous souhaitons vivement qu'un accord intervienne entre Les Collons et Veysonnaz, mais il ne faut pas oublier qu'à présent nous sommes le maillon d'une chaîne et que nous ne pouvons plus discuter uniquement en notre nom. Je pense que M. Micheloud est trop pessimiste quand il affirme qu'une hausse de ses tarifs priverait les restaurants de sa région de 50% de leur clientèle. En fait s'il se groupait avec nous, il deviendrait tête de ligne et tous les skieurs venus de Verbier rempliraient certainement les restaurants des Collons. Pensez

que le restaurant du Mont-Rouge, au sommet de notre télécabine, qui est actuellement point de départ ou d'arrivée a doublé son chiffre d'affaire !

— M. Carruzzo, un souhait à formuler ?

— Oui, que la neige tombe très vite, et très abondante, car maintenant nous possédons des installations en haute altitude qui peuvent fonctionner très tôt.

Les Agettes, future station

La piste de l'Ours, située entre Thyon et Veysonnaz, appartient à la commune des Agettes. Le sort de cette commune est par conséquent lié à celui des deux stations. Son président, M. Régis Pitteloud, nous explique les répercussions sur Les Agettes de la séparation entre Thyon et Veysonnaz :

— Notre commune est très petite, puisqu'elle ne comprend que deux cents habitants. Mais placée entre Veysonnaz et Thyon elle a bénéficié de leur expansion et est donc vouée au tourisme. Je pense qu'il faut encourager ce développement et c'est pourquoi nous songeons à faire équiper la piste de l'Ours. Celle-ci a été aménagée par les sociétés des remontées



Thyon/Les Collons

de façon notable au développement touristique d'Héremence. De plus ils estiment que le nouvel emplacement créera un problème de stationnement. Mais écoutons M. Narcisse Seppey, le président de la commune :

— Je suis d'accord avec M. Narcisse Micheloud pour affirmer qu'un télé-siège à Héremence ne serait pas rentable. Et le déplacement du téléski se révèle tout à fait salubre. Vous savez qu'à cette altitude l'enneigement est souvent insuffisant. A son emplacement actuel la piste traverse une zone constructible où tout aménagement nous est interdit. Plus au sud-est, au contraire, nous nous trouverons dans une zone cadastrée comme piste, où nous pourrions procéder à des nivellements qui la rendront skiable même avec très peu de neige. Au lieu de prolonger le télésiège de Trabanta, souvent surchargé, le téléski des Masses rejoindra le télésiège de l'Ethérolla et contribuera à une meilleure répartition des skieurs. Quant au problème du stationnement il sera résolu par la construction de parkings.

Les projets à long terme

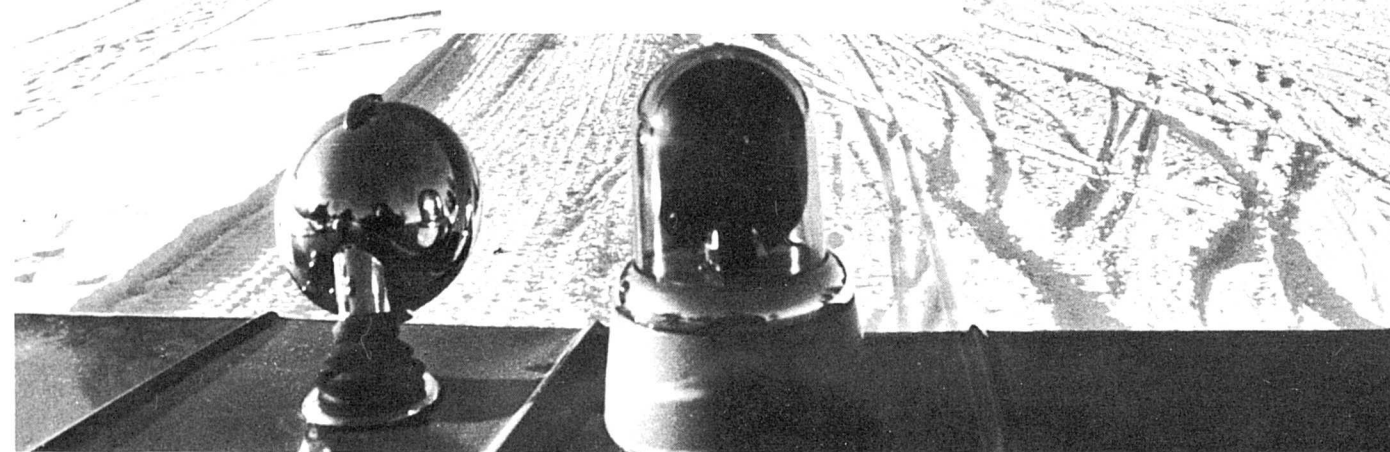
En attendant un accord entre Thyon/Les Collons et Veysonnaz, chaque station élabore des projets. Lors des saisons prochaines, les usagers des pistes de Veysonnaz-Verbier ne trouveront pas de grands changements, puisque les installations qui relient ces deux stations étaient déjà terminées l'année passée. La capacité de la télécabine de Veysonnaz a considérablement augmenté et elle peut maintenant transporter 650 personnes à l'heure. Pour cette région, le seul projet concernant les remontées mécaniques est donc la télécabine de la piste de l'Ours. Quand elle sera terminée, Les Agettes comptent augmenter leur capacité d'accueil en construisant des immeubles-chalets au bas de la piste. Aux Collons, par contre, où un seul télésiège, celui de l'Ethérolla, a été ajouté depuis deux ans, M. Micheloud prévoit pour les années à venir un important élargissement du domaine skiable. Il pense équiper de remontées mécaniques la région d'Essertze, ce qui permettra de relier le Greppon-Blanc au val d'Héremence : bientôt on pourra skier du Mandelon à Evolène !

A Héremence également, de grands projets : M. Seppey nous a annoncé qu'un plan d'aménagement prévoyait de construire un ensemble de chalets, en dessous des Collons, susceptible d'accueillir deux mille personnes. Un second téléski s'ajoutera à celui qu'on va déplacer, il desservira cette zone. Ainsi la station des Collons sera débloquée par le bas.

Depuis l'hiver passé l'on peut depuis Le Châble – Verbier par Tortin, Super-Nendaz – Veysonnaz – Thyon 2000 rejoindre Les Collons. C'est un domaine skiable extraordinaire, le seul point noir : le forfait comprenant toutes les installations n'englobe pas la Société des remontées mécaniques des Collons à Thyon et c'est dommage.

Veysonnaz

mécaniques des Collons et de Veysonnaz. Maintenant que ces deux stations ne travaillent plus de concert et ont adopté deux attitudes fort différentes, le problème est de savoir qui va doter cette piste de l'installation nécessaire. La société Thyon/Les Collons nous a offert de construire un téléski sur la meilleure partie de la piste, au sommet, afin qu'elle soit praticable même avec un faible enneigement. Mais nous avons refusé ce projet car il ne favorisait pas assez le développement du tourisme aux Agettes. Nous préférons une installation lourde qui nous relierait en permanence aux deux stations. Nous avons donc été favorables à la proposition de la société de Veysonnaz qui désire installer une télécabine. Nous avons déjà mis à sa disposition des places de parc et le dossier est maintenant entre les mains de l'Etat du Valais. Les services de protection de la nature et les services forestiers doivent encore décider si cet équipement ne risque pas d'endommager le site : ainsi développement du tourisme et mise en valeur du patrimoine iront de pair.





CHAMPOUSSIN

nouveau jalon des Portes-du-Soleil



Champoussin-Village est né il y a peu, en plein cœur des Portes-du-Soleil, un des plus vastes domaines skiables d'Europe puisqu'il relie Torgon au col des Gets. Les frontières sont abolies, le libre échange des sportifs entre la Suisse et la France s'opère sans formalités ni contraintes.

Donc, Champoussin peu à peu grandit, face aux Dents-du-Midi, avec une échappée panoramique sur les massifs des Diablerets et des Alpes bernoises.

Cinq quartiers d'un futur village touristique, qui épouseront les courbes naturelles de la montagne sans l'enlaidir, des chalets qui respecteront le style traditionnel du val d'Illeiez, héritage sacré des habitants de la région.

A Champoussin, point d'anarchie. On ne veut ni tours ni constructions insolites fichées n'importe où, mais des lignes harmonieuses, belles à contempler. Un site où il fait bon vivre.

On construit secteur par secteur. C'est dire que rien n'est fait à la hâte sur ce domaine qui s'étend sur plus de 85 000 m². Les quartiers sont tous constitués de chalets comprenant des appartements, des studios et des duplex. De grands balcons, une vue imprenable invitent à la détente. Et partout le bois, qui confère une atmosphère si chaude et si accueillante.

Des restaurants montagnards typiques libèrent des soucis de la cuisine. De vastes parkings sont aménagés à proximité des habitations.

Des chemins et des sentiers dégagés et entretenus offrent des balades insoupçonnées aux villégiaturants et aux skieurs de fond. Quant aux dévaloirs de pentes, trois télésièges et deux téléskis les emmèneront à la découverte de champs de ski merveilleux dans un décor majestueux. Les Crosets, Champéry, Morgins sont à portée de lattes.

Champoussin ? Une station d'hiver à visiter dès la première neige. Vous y reviendrez sûrement. Bo.

Veteranen kommen zum Wort

Wenn der Winter in Sicht ist, zählen die Wintersportler bis zum Anschnallen der Skis die Stunden. Die Ausrüstung wird überprüft und auf den neuesten Stand gebracht. Alles wartet auf den ersten Schnee.

Mit dem "Stundenzählen" haben die Aktiven im Sport, die Mitglieder der Nationalmannschaft, der Militärpatrouille, die Asse in der alpinen und nordischen Kombination, gar nicht erst angefangen.

Fast übergangslos gelangen sie vom Trocken-training auf die Schneepisten, berechnen die Ergebnisse des Konditionstrainings, dem sie während der ganzen schneelosen Jahreszeit nachgingen. Organisiert und privat.

Als wintersportliche Ereignisse stehen die mannigfachen internationalen Wettkämpfe bevor, und ein Höhepunkt werden die Weltmeisterschaften in der nordischen Kombination in Lahti/Finnland sein.

Von einem gewissen Alter an tritt der aktive Sportler "zurück ins Glied". Es können aber auch private Umstände sein, die das Ausscheiden herbeiführen.

Mit drei "Sportskanonen", die in den Jahren 1947 bis 1966 von sich reden machten, hat "Treize Etoiles" sich kurz unterhalten: es sind Karl Hischier, Oberwald, Gottlieb Perren, Zermatt und Lorenz Possa, Leukerbad. Oberwald-Zermatt-Leukerbad. Dieses Dreieck symbolisiert gleichzeitig die Vielfältigkeit heutiger Wintersportmöglichkeiten für alle, denen die Bretter die Welt bedeuten.

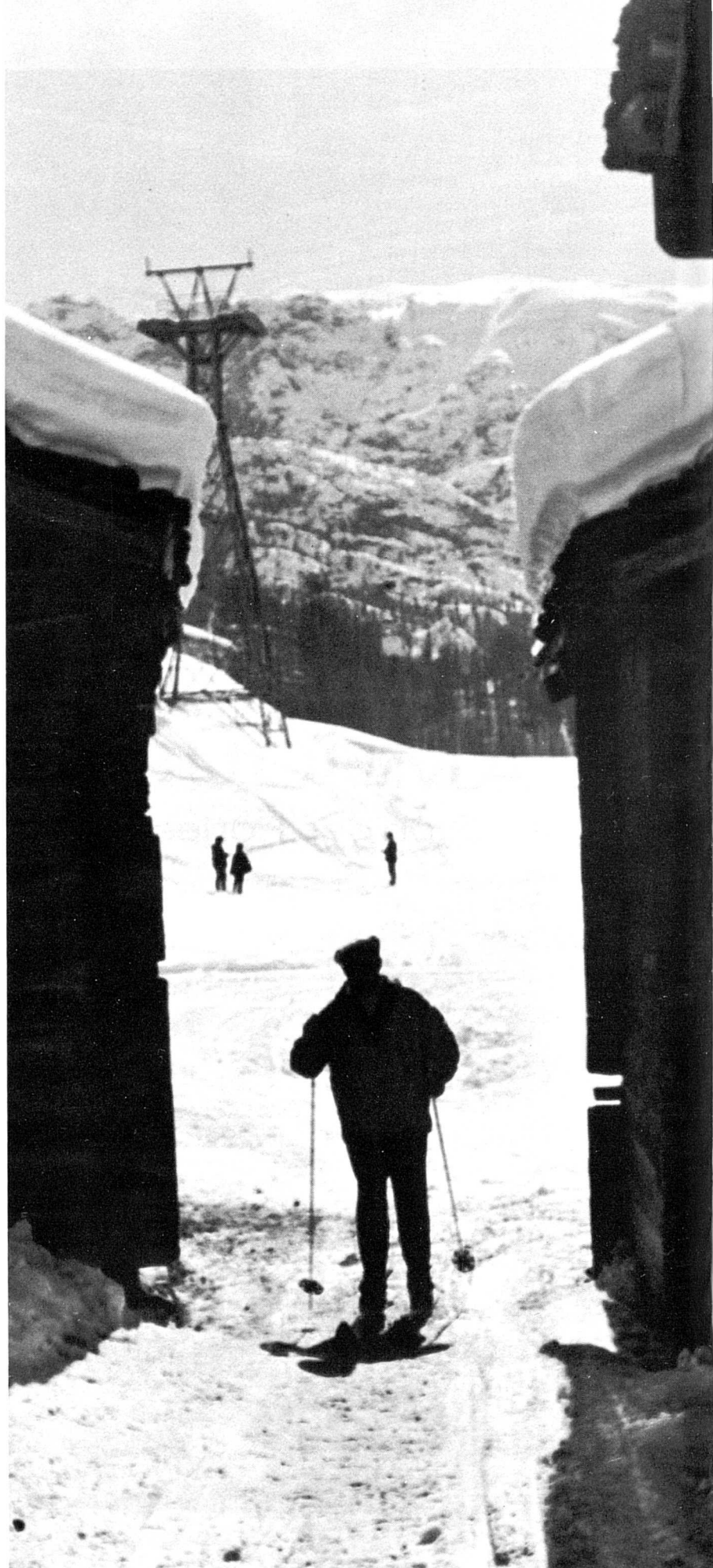
Oberwald mit seinem Langlaufparadies und der Sprungschanze sowie den Abfahrtsmöglichkeiten am Hungerberg.

Zermatt mit seinem Skizirkus, der seinesgleichen sucht im Angesicht des Matterhorns, dessen kleiner Bruder dabei erstmals ein Wörtchen mitzureden hat.

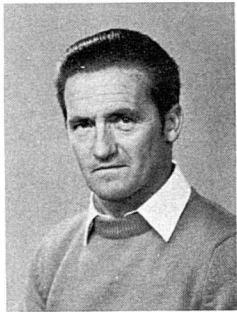
Leukerbad, das seinen Slogan "Von der Skipiste ins Thermalbad" vorteilhaft einsetzen kann, seit das Torrentgebiet den "Pistenjägern" rasante Wünsche erfüllt und auf der Gemmi die Langläufer die ihnen genehmen Bedingungen finden.

Dass sich mit Oberwald, Zermatt und Leukerbad die Palette wintersportlicher Betätigungsmöglichkeit nicht erschöpft, sollte eine Weisheit sein, die nicht erst das Oktoberheft 1977 von "Treize Etoiles" in die Welt hinausposaunen muss!

Lieselotte Kauertz.



Karl Hischier Obergoms



B.A.: Herr Hischier, wie sah Ihre wintersportliche Laufbahn aus?

K.H.: In den Jahren 1947-1966 gehörte ich der internationalen Militärpatrouille an und habe mehrfach Siege errungen. 1949 startete ich als Korporal mit Oblt. Robert Zurbriggen aus Saas-Fee in Oslo und wurde Erster. Wir nahmen damals so etwas wie Revanche für 1948! 1950 führte ich als Leutnant die Patrouille – das war in Andermatt – und dabei war auch Vital Vouardoux aus Grimentz, heute dort Wildhüter; wir wurden Erste vor den Finnen. 1956 dann wurde ich Weltmeister im militärischen Kombinations-Wettkampf Einzel. Das war in Oslo.

B.A.: Sie hatten aber auch eine "zivile Karriere"?

K.H.: Sie verlief parallel zu den Militärpatrouillen-Läufen. X-Mal reichte es zum zweiten Platz. 1949 dann in Engelberg gewann ich den 50 km. Langlauf.

1950 in Saas-Fee beim Staffellauf gewann unser SC Obergoms. In beiden Jahren war ich übrigens auch Trainings- respektive Wettkampfpartner der Gebrüder Perren, Gottlieb und Bernhard, aus Zermatt, in der alpinen Nationalmannschaft. Von 1962-64 trainierte ich die Schweizer Nationalmannschaft im Langlauf.

B.A.: Worin sehen Sie den Unterschied von heute zu damals?

K.H.: Vor allem in den Trainingsmöglichkeiten. Als Weltmeister 1956 im militärischen Kombinations-Wettkampf Einzel hatte ich beispielsweise kein bezahltes Training gehabt. Alles machte ich nach der Arbeit.

B.A.: Wie ist Ihre Einstellung zur Entwicklung, die der Wintersport nahm?

K.H.: Trotz guten Materials unter den Burschen hat es meines Erachtens zu viele Materialisten unter den Sportlern, und die Erfolge werden zu viel in Politik ausgewertet. Wenn schon sportliche Unterstützung, sollte man sie propagandistisch auswerten für unser Land, nicht politisch.

Überall im Lande fehlen kleine Sprungschanzen, über die die Burschen im Schulalter hüpfen können, und doch wäre das die dringende Gelegenheit, sich im Springen zu üben. Es müssten daher möglichst viele kleine Schanzen gebaut werden. Wir haben gute Typen bei den Nordischen, aber die Spitze, die Gruppe der Besten, ist noch klein.

B.A.: Treten Ihre Söhne in Ihre Fussstapfen?

K.H.: Kurt, der Älteste ist in der Trainingsgruppe I der nordischen Kombination, und Ernst in der Trainingsgruppe III im Montana!

Gottlieb Perren Zermatt



B.A.: Herr Perren, wie war Ihre wintersportliche Laufbahn?

G.P.: Ich war Mitglied der Schweizer Olympia-Mannschaft der nordischen Kombination an der Olympiade in St. Moritz im Jahre 1948. Ich wechselte dann in den Jahren 1949-52 als Alpinist in die Schweizer Nationalmannschaft, die ich 1955-56 dann auch trainierte.

In Oslo 1952 hatte ich sehr viel Pech. Glück gehört eben auch dazu. Besser schnitt ich anlässlich der FIS-Weltmeisterschaften in Aspen in den USA ab zusammen mit meinem Bruder Bernhard. Dort wurde ich Vierter in der Abfahrt. Das war 1950.

B.A.: Was hatten Sie damals für Trainingsmöglichkeiten?

G.P.: Nun, auf eigene Rechnung! Während des ganzen Jahres suchte ich zu verdienen, um die Mittel dann für den Wintersport und die Trainingsmöglichkeiten einsetzen zu können. Die Arbeit war auch gleichzeitig körperliches Training, war Vorbereitung. Im September/Oktober stieg ich dann oft zur Rothornhütte auf und übte mich in der Abfahrt. Wenn Lager organisiert wurden, wurde zwar die Teilnahme bezahlt, aber die Ausrüstung ging zu eigenen Lasten. Anlässlich der FIS-Weltmeisterschaften in Amerika erhielten wir ein Taggeld von Fr. 5.—! Und vor 22 Jahren verdiente ich als Trainer der Alpinen der Schweizer Nationalmannschaft Fr. 20.— pro Tag!

B.A.: Worin sehen Sie den Unterschied von damals zu heute?

G.P.: Um 1950 herum dominierte das Wallis im Skisport und stellte die Mitglieder der Nationalmannschaft. Dann wechselten die Regionen, aus denen die Tüchtigsten kamen. Heute nun sind das alles Profis und machen daraus einen Beruf. Damals waren es alles wahre Idealisten. Der Idealismus aber ist dahin.

B.A.: Wie ist Ihre Einstellung zur Entwicklung, die der Wintersport nahm?



G.P.: Nun, alles entwickelt sich, so auch der Sport (Wintersport) und in ihm die Technik. Man kann sich dem nicht entgegenstellen. Aber finanziell ist das heutzutage auf die Spitze getrieben. Dass man die Burschen gut bezahlt, ist recht. Aber mehr wäre nicht nötig. Ich denke an meine Zeit in der Nationalmannschaft und mit ihr sehr gern zurück. Wir erbrachten – die gegebenen Möglichkeiten vorausgesetzt – die gleiche Leistung. Das ist es, was zählt.

Lorenz Possa

Leukerbad



BP: Herr Possa, wie sah Ihre wintersportliche Laufbahn aus?

L.P.: Wenn ich das aufzähle, sieht das so aus: 1954 Schweizer Juniorenmeister im Langlauf; 1955 erstmals Schwei-

zer Meister in der nordischen Kombination. Zur Olympiade 1956 fiel ich aus. Ich hatte beim Springen einen Unfall gebaut. Bei den Weltmeisterschaften 1958 in Lahti war ich wieder dabei und wurde Achter in der Stafette. 1959 wurde ich abermals Schweizer Meister in der nordischen Kombination und 1960 Schweizer Meister im 15 km-Langlauf. Im gleichen Jahr nahm ich als Mitglied der Schweizer Nationalmannschaft an der Olympiade in Squaw Valley teil.

BP: Wie waren damals Ihre Trainingsmöglichkeiten?

L.P.: Ich habe sie mir schwer erkämpft, und zwar nach Feierabend. Eine Aus-

nahme bildeten die Trainingslager. 1960 beispielsweise schuftete ich Kondition, indem ich im Oktober jeden Tag die Gemmiwand machte. Ich war damals 26 Jahre alt. Nach vorherigem Warmlaufen startete ich stets ab Dorfplatz. Der Rekord, den ich aufstellte, steht bei 38 Minuten! Hin und zurück brauchte ich etwa 90 Minuten. Mich zwangen familiäre Umstände, noch in jungen Jahren vom aktiven Sport zurückzutreten.

BP: Worin sehen Sie den Unterschied von damals zu heute?

L.P.: Die nordische Disziplin hat dazumal in der Schweiz noch nicht so viel gegolten wie das Alpine. Heute ist die Einstellung anders, und man hat sich in der nordischen Kombination gegenüber den Nordländern auch verbessert, auf die man früher bis zu 4 Minuten verlor, dies dank der besseren Trainingsmöglichkeiten.

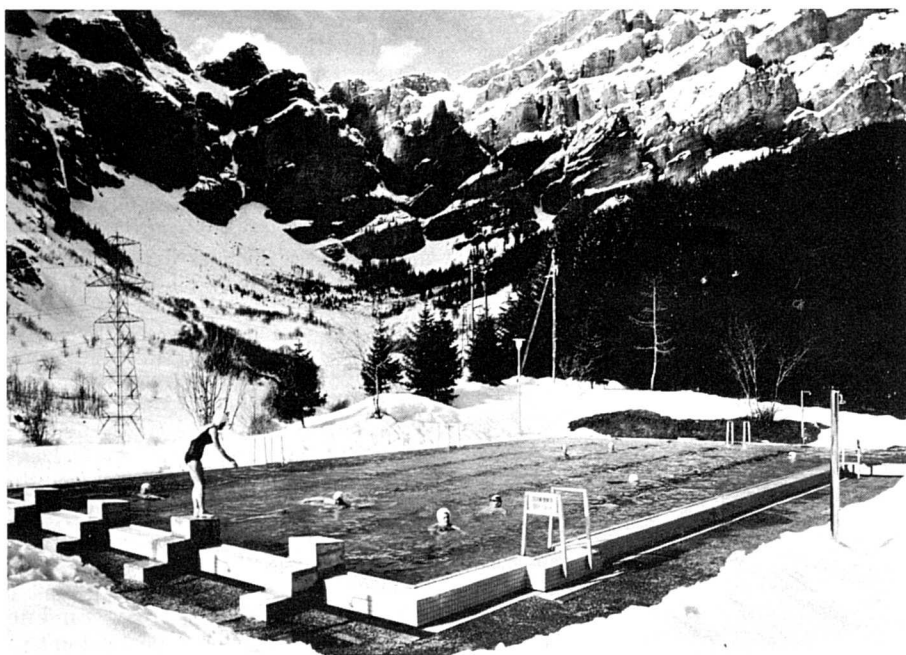
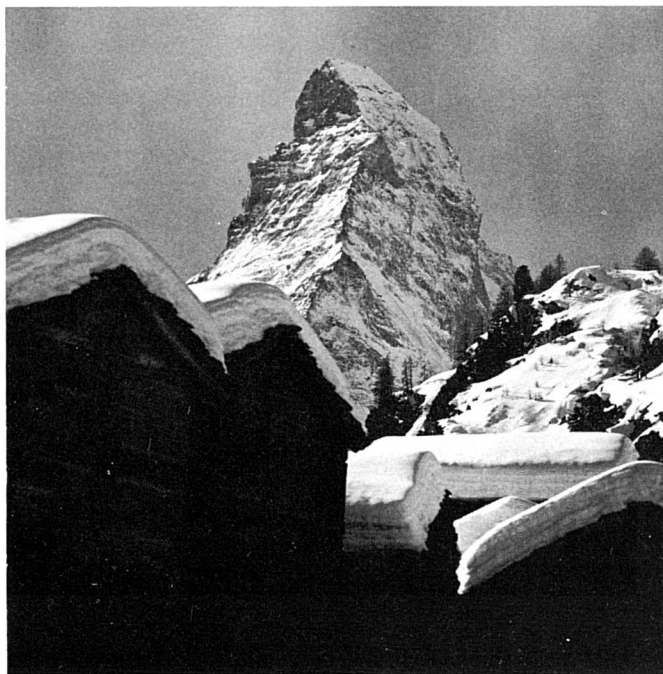
BP: Worin sehen Sie Chancen?

L.P.: Ich sehe gerade in der nordischen Kombination grosse Möglichkeiten für junge hiesige Typen. In dieser Disziplin wäre es meines Erachtens leichter, sich an die Spitze vorzubringen, als im Alpine.

BP: Wissen Ihre Schüler in der Skischule mit dem Namen Lorenz Possa noch etwas anzufangen?

L.P.: Die älteren Semester gewiss. Die Jugend nicht mehr. Dazu ist die Zeit zu schnellebig. Wenn mich noch jemand kennt, so freut's mich. Im übrigen empfinde ich grosse Befriedigung darüber, seinerzeit reiner Amateur gewesen zu sein.

L.K.





lettre du léman

Un collaborateur du quotidien vaudois "24 Heures" s'attachait, à la fin d'août, à rechercher les causes d'un engouement curieux pour les pays exotiques. Des milliers d'Helvètes en savent trop, apparemment, sur le pays qui les a vus naître et renaître, l'été. La statistique décortique les élans qui les conduisent çà et là et la photo nous livre ces amas de vacanciers plus ou moins dénudés qui s'entassent et s'ensablent; ils ne prisent guère la solitude chère à tous ceux qui ont le goût de préférer la paix des alpes et la douceur des lacs de chez nous et qui ne sont pas de ces touristes qui aiment à être vus bien plus qu'à voir.

Laissons-les, ces particuliers, à leurs effusions collectives et ne refusons pas, surtout, à la concurrence (un bien vilain mot pour une plaisante chose) le droit de décrocher des myriades de nuitées au ciel de la détente. De retour chez eux, nombre de ces exodants ne refuseront pas aux douaniers en gris-vert le sourire d'usage, celui qui n'a rien à déclarer.

En leur absence, un Confédéré d'outre-Sarine est tombé dans l'outrance verbale, second en titre de ces plaideurs qui ne résistent pas au besoin de paraître en savoir davantage que les autochtones. Le nommé Ziegler a sévi. On ne le prend pas au tragique et, pire que cela, on l'oublie.

Chaque cause a son petit Descartes, péremptoire à l'excès.

C'est maintenant un certain Franz Weber qui nous veut du bien et qui s'y prend mal. Il veut "Sauver Montreux" et se voudrait écologique à tous crâns. Un bien beau mot, qui dit tout sans rien dire et, pour cette raison, s'impose chez ceux qui veulent en imposer, sans rime ni raison. A l'approche des élections communales, les formules neuves nous changeraient des redites; quatre ans plus tard, elles auront fait long feu.

L'éloquence a son mot à dire, ses éclats et ses replats, ses purs et ses obscurs. M. W. n'a pas tort de s'en prendre à de vieilles bâtisses qui n'ont pas d'âge ou qui n'en ont jamais eu. Il n'aurait pas tort de condamner ce vilain Marché Couvert ouvert à tous les vents, à deux pas du lac. Ce n'est pas la première fois que l'on regrette cette persistance, mais il paraît que ce sont les agriculteurs d'en haut qui ont refusé d'envisager une démolition qui ne choquerait pas les gens de bon goût; c'est leur droit, n'insistons pas. Bien sûr, les façades des hôtels et des demeures du rivage qui s'étend de Clarens à Territet ne sont pas toutes dues à l'imagination d'architectes de valeur. Et cela est vrai pour d'autres cités, d'autres bourgs lémaniques. Le Lavaux prend ses aises et nous goûtons, chaque fois que l'horaire de la Compagnie générale de navigation le permet, les contrastes chaleureux de Lutry et de Cully, et cette présence vigneronne de Riex et d'Epesses, à mi-côte. Et la vérité de ces "domaines", comme on dit, où vivent des crus de classe qui tiennent bon d'une vigne à l'autre. Et l'on se félicite du vote, tout récent, qui fait que des promoteurs avides de cautionner l'obscurantisme paraissent plus à l'aise autour du tapis vert que dans la verte nature.

Pour ma part, je ne vois pas un Romand s'attardant à dénoncer dans l'Oberland bernois ou en pleine Rhétie des particularités (je pèse mes termes) qui leur vont comme un gant, mais qui détoneraient à La Côte ou dans la plaine du Rhône. Des hérissements bétonnés raides et massifs, jurent avec le paysage. Les deux Appenzell et le Tessin sont, d'ailleurs, à l'aise pour débouter des esprits primaires.

Alors, M. Weber, prenez la peine de bien connaître les prérogatives des cantons. De les mieux connaître. De vous attarder à voir et à revoir ce qui vaut d'être vu. On ne chantera pas la noblesse des contours du Palais fédéral, tout de fadeurs, mais qui a le tact de ne pas voiler la splendeur des Trois Grâces des Alpes bernoises, en toile de fond.

En des heures de repos, on prend la peine de consulter avec davantage d'intérêt, au sens le plus désintéressé du terme, les pages d'annonces de nos journaux. Et l'on a salué, à la veille du Jeûne fédéral, un appel publicitaire de l'Office national suisse du tourisme qui est à la recherche d'un vice-directeur. Suivant l'exemple, commandé par ce qu'on appelle la limite d'âge, de ceux qui l'avaient précédé et qui s'étaient attelés en chaude spontanéité à leur tâche (le pluriel en dirait davantage!) l'actuel collaborateur de premier rang de M. Werner Kämpfen s'apprête à faire ses valises, à façonner le volume de ces souvenirs qui ne vieillissent guère.

On demande à son successeur de faire état de vertus éclectiques et d'étaler sans outrance son savoir dans les domaines que l'on devine – sans donner, ajoutons-nous, dans l'inflation au soufflé court. Et puis, parce que l'actuel directeur est non seulement un homme d'action, mais un homme d'esprit, l'appel ajoute subrepticement:

– Acceptation souriante d'horaires irréguliers.

Un stimulant de choix, ne trouvez-vous pas?

P. Latimer



le bridge

Les deux font la paire

Les championnats d'Europe 1977, joués cet été à Helsingør au Danemark, se sont terminés par la victoire en Open des Suédois Anders Morath – Hans Göthe, Sven-Olov Flodqvist – Per-Olof Sundelin, Jörgen Lindqvist – Anders Brunzell, devant les Italiens et les Israéliens; en Ladies, par celle des Italiennes Marisa Bianchi – Anna Valenti, Luciana Capodanno – Marisa D'Andrea, Andreina Morini – Enrica Gut, devant les Britanniques. Les Suisses sont sixièmes, sur vingt-deux équipes nationales, les Suissesses douzièmes sur seize.

Voici deux slams amusants de ces jeux. Ils posent le même problème, ce qui devrait vous faciliter la tâche...

♠ A V 5 4
♥ A V 10 3
♦ V 8
♣ D V 7

N
W
E
S

♠ R
♥ R D
♦ A 10 9 4 3 2
♣ A R 8 4

La Grande-Bretagne est opposée au Portugal. Tout le monde est vulnérable et le jeune Ecosais Barnet Shenkin, donneur en Sud, atteint le petit slam à carreau au terme d'un dialogue sans encombre.

Le Portugais de gauche entame cœur, du 7, pour l'As du mort et le 8 de l'autre. Et Shenkin de tenter une première fois l'impasse à l'atout: il joue le Valet du mort que la gauche prend de la Dame, pour attaquer la levée suivante du 7 de pique. Comment conduiriez-vous la suite du coup?

♠ R 5 2
♥ R
♦ A V 10 6 5
♣ R V 5 4

N
W
E
S

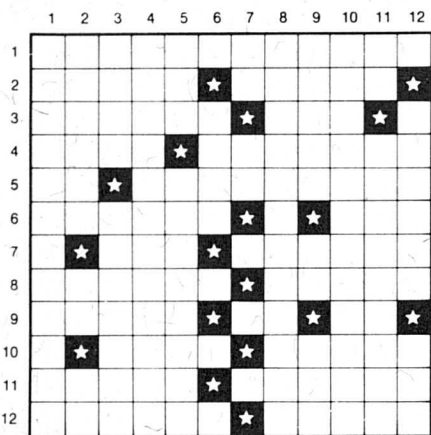
♠ D 10 9 7 3
♥ A 10 9 6
♦ 3
♣ A D 6

Le Belge Chandessais, donneur en Sud à une manche partout, ouvre de 1 pique et parvient à 6 piques grâce à son compère Lambrechts et sans intervention adverse. La gauche entame le coup, du 7 de trèfle, pour le 2 du sien et l'As du demandeur, qui monte au Roi de cœur et détache le 2 d'atout du mort. La droite fournit le 4, Chandessais le 10, le 8 s'écrase. A vous, de poursuivre la lutte!

Pierre Béguin.



par Eugène Gex



10

Horizontalement

1. Le Valais n'a que le Grand. 2. Culminent à 4807 m. - Avec Ville est au bord du Léman. 3. Le Simplon et le Lötschberg en sont d'importantes pour le Valais. - Lac haut-valaisan. 4. Renfermait l'image du Dieu. - Le Valais vit dans cette du Rawyl. 5. Symbole chimique. - Saint-Paul-Trois-Châteaux était sa capitale. 6. 373 au niveau du Léman. - Son taureau mugissait dans la mêlée. 7. Planches de bois. - Les capucins sont des mineurs. 8. Profondément troublé mais dans le mauvais sens. - Son droit était, jadis, l'apanage de certains lieux sacrés. 9. Il a des bois dans le Grand-Nord. - Clé entre autres à Ecône. - Dans l'omelette de Viège. 10. Gros morceau de France. - Rôdai à l'envers. 11. Jeune sportif. - Les lois le sont en Valais. 12. Le frère de Godefroi de Bouillon y fut prince. - Prend du poisson.

Verticalement

1. On y fonda le second royaume de Bourgogne. 2. Celle-là, avec ses Ballons! - Outil de tripot. - Préfixe. 3. Dans une locution signifiant "par le fait même". - C'est une francisation plus guère utilisée d'un établissement romain au bord du Rhône. 4. Sujettes de Chilpéric II. 5. Moitié de mouche. - Civilités. 6. Ses princes gouvernèrent l'Egypte à maintes reprises. 7. Adverbe de lieu. - Masurium. 8. Celle de la Sion ancienne offre de belles réussites. 9. Elles s'amassent avant l'orage. - C'est un neutre bien germanique. - Fait le cœur d'un bolet mal famé. 10. Vivent d'intrigues. 11. Il s'y trouve Ars. - Récipients fendus. 12. Sa cavalerie précipita le désastre de Marignan. - Lettres pour boussoles.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Sache d'abord que les Valaisans n'ont pas le monopole du vice ni celui de la vertu.

Avec cette célèbre phrase pirouette et qui vaut absolution dans ce pays où l'on croit à la rémission des péchés, j'en terminerai avec "l'Affaire" ou "les Affaires" qui nous valurent notoriété hors du canton et goût de cendre dans les bouches des Valaisans.

Je désirerais plutôt te faire le curriculum vitae d'un bon fonctionnaire, mais cela n'intéresserait personne.

Les mass media, c'est là pour blâmer quand il le faut, comme l'a dit le président de la presse de ce pays, et toute louange à l'endroit de quiconque est suspecte pour les lecteurs qui n'ouvrent tout de même pas leur journal pour apprendre que tel ou tel est zélé ou consciencieux.

Cela me fait penser aussi à ce qu'on se dit sous le manteau ou même à mots découverts des couples où ça ne va pas. Ils sont les seuls à vraiment attirer l'attention et tout le monde sait le profit littéraire qui a été tiré des ménages à trois.

Essaie une fois de décrire ce couple idéal où tout n'est que lumière et fidélité. On te renverra à l'éditeur de feue la "Bibliothèque rose" où les petites filles modèles étaient, ainsi que leurs parents non moins modèles, proposés à l'éducation des lecteurs éducatibles.

Sur un autre plan, imagine un journal qui refléterait à longueur de journées que tout va bien dans l'économie du pays, que les miséreux ont disparu, que les hommes et les femmes sont dans l'allégresse grâce à des revenus qui leur permettent non seulement de boire, de manger et de dormir dans un bon lit, mais encore de s'adonner chaque jour aux loisirs coûteux de notre époque. Ce serait vraiment ennuyeux.

Quelle pâle vision de l'existence! Il vaut mieux la dépeindre avec ses gens victimes de leur bien-être, culpabilisés par le fait que d'autres n'ont pas ce qu'ils ont, voués aux pires catastrophes et, conséquence logique, perpétuellement inquiets du futur menaçant.

C'est pourquoi quand je choisis de te dire que je me réjouis d'avoir terminé les vendanges, que j'attends l'hiver de pied ferme avec une bonne provision de mazout, que je ne suis pas trop mesuré pour mes dépenses et que je jouis d'une bonne santé, je mesure combien tu me jugeras banal et sans imagination.

Je devrais, amer, te dire que le vin "n'est pas encore vendu", que pour le chauffage "gare à l'année prochaine", que la crise me menace et que ma santé n'est qu'un état précaire annonçant la maladie qui m'emmènera un jour dans l'au-delà.

Eh bien, tant pis, moi je me souviendrai quand même des bonnes maximes d'autrefois, dont l'une disait qu'il faut prendre le temps comme il vient et les gens comme ils sont.

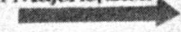
Bien à toi et viens déguster le vin nouveau.



C.C. OLSOMMER



Musée de la Majorie, Sion



La donation de C.C. Olsommer à l'Etat du Valais

Texte Bernard Wyder — Photos Oswald Ruppen

Fin septembre 1977, le Musée cantonal des beaux-arts a vu sa croissance stimulée spectaculairement par deux apports complémentaires : la donation de quarante-quatre œuvres du peintre Charles-Clos Olsommer et l'ouverture au public de nouvelles salles sises au Vidomat. Ces dernières ne constituent qu'une étape dans l'extension du musée, projetée par son directeur, Albert de Wolff. Respectueuses du cadre historique qui les abrite, elles se distinguent par un agencement clair et fonctionnel, qui répond aux critères de la muséographie moderne, de même que par un aménagement de bon goût dans sa sobriété et sa simplicité.

La donation C.C. Olsommer à l'Etat du Valais fut décidée par

l'épouse de l'artiste. Le legs, réalisé par leurs enfants en 1968 déjà, compte près de cinquante œuvres « représentatives » du peintre de Veyras. Leur présentation est accompagnée d'une rétrospective que ses dimensions mêmes rendent un peu lourde, puisque plus de trois cents compositions figurent à la cimaise. L'exposition a cependant le mérite de révéler plusieurs aspects inconnus de Charles-Clos Olsommer : sous l'angle chronologique, on découvrira avec intérêt les compositions de jeunesse (d'Ardon ou de Munich) ; sous l'angle technique, on admirera l'originalité de ses « papiers préparés » ; sous l'angle iconographique, on s'émerveillera devant le foisonnement inventif de ses dessins à l'encre.

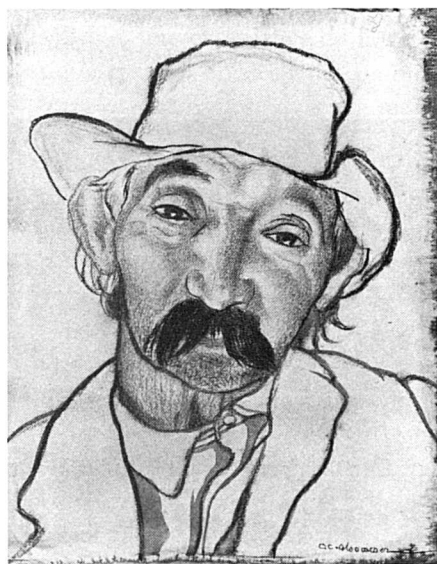
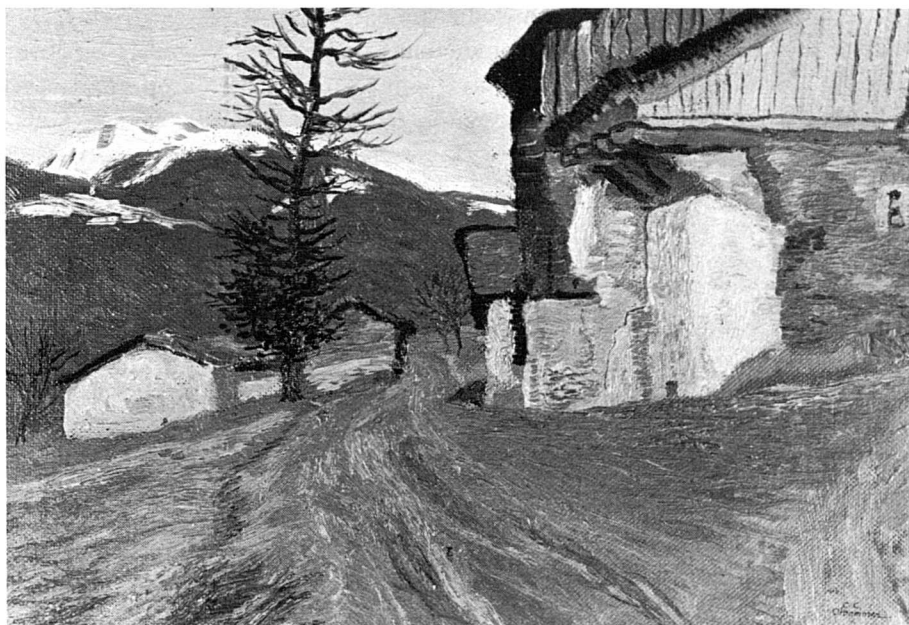


Ci-dessus et à droite, trois œuvres au style divers

Ci-dessous et en bas à droite, le peintre Fred Fay dans les salles restaurées



La redécouverte de Charles-Clos Olsommer n'est pas seulement dans la confrontation du visiteur avec des œuvres jusqu'ici inaccessibles ; elle est tout autant dans la lecture du catalogue, qui renferme de longs et lumineux extraits d'une étude exhaustive à paraître qu'Arnold Kohler a consacrée à Olsommer. L'exposition sédunoise est en quelque sorte l'illustration des propos pénétrants de ce fin analyste, dont les connaissances en matière artistique assurent à chacun de ses textes autorité et profondeur. Le critique nous fait découvrir en C. C. Olsommer un dessinateur et un symboliste d'une originalité certaine. Ces deux facettes de son art sont particulièrement bien mises en va-



d'échapper au monde et à ses modes séductrices et éphémères, pour nous transporter dans un univers de rêve et de méditation. Cette démarche peut expliquer également les limites étroites qu'il fixe à ses sujets, se contentant inlassablement des mêmes modèles choisis dans son entourage le plus proche : sa femme, l'inoubliable Veska, et ses enfants. Par la connaissance qu'il avait d'eux, il pouvait parvenir à une expression plus profonde, plus vraie. Sa thématique où le recueillement, la prière, le silence occupent une place de prédilection, avait besoin de semblables modèles. La matité des tech-

niques utilisées ainsi que la patiente élaboration qu'elles nécessitaient, concouraient à garantir à ses compositions la densité et le mystère qui les caractérisent.

La donation de la famille Olsommer à l'Etat du Valais retrace ce cheminement. Les différents aspects de l'œuvre sont présents — pas toujours avec les meilleurs exemples — aux parois claires des nouvelles salles du Vidomat. L'initiative est à relever, en un pays où le mécénat dans le domaine des arts n'est pas chose courante. On ose espérer que ce geste suscitera émulation et imitation.

Bernard Wyder.

leur dans deux salles qui constituent les grands moments de l'approche d'un œuvre que l'on croyait connu et qui est à découvrir avec des yeux neufs. Ce qui nous semble le plus remarquable face à ces compositions, c'est que l'équilibre et l'harmonie entre la mise en œuvre et le contenu, entre la technique — ou mieux, la mixité des techniques — utilisée et l'image qu'elle fait naître, sont parfaites. On aurait pu craindre que le foisonnement de l'une ne concurrençât les subtilités de l'autre. Il n'en est rien : Olsommer a trouvé, pour s'exprimer, les mots justes, même si son langage est, dans la peinture de son temps, un idiome pour initiés. Son « Portrait du solitaire Clos fait à Veyras en mai 1925 » nous prouve sa volonté



« Parfois il siffle joyeusement, mélodieusement, esquisse même un entrechat. Libéré et comme étonné de reprendre pied dans le monde extérieur. Puis il se referme comme une huître et personne ne peut comprendre ce qui se passe en lui. » Ainsi s'exprimait un de ses proches. Qui était donc C. C. Olsommer ? Si de son vivant cet artiste neuchâtelois fixé en Valais frappait par l'originalité de sa recherche picturale et de sa personne, il était réfractaire à toute approche intime.

A quatre vingt-trois ans, il s'éteint paisiblement dans son fauteuil, laissant une des œuvres les plus fécondes de son temps, surtout répandue en Valais et dans le Jura. Mais même celle-ci, malgré les publications dont elle a été l'objet, restait en quelque sorte ésotérique.

Manquait en tout cas une vue d'ensemble. Manquait la définition, l'explication. Manquait un verdict sûr.

Il est devenu mon ami

Cette explication, Arnold Kohler l'a tentée. L'éminent critique d'art est au faîte de sa carrière. Il a assisté à toutes les mutations, à toutes les éclosions. A toutes les passades. « Il en a vu de toutes les couleurs. » Il ne s'emballe pas facilement. Mais quand il se tourne vers le peintre de Veyras, c'est pour lui une révélation qui va le mener beaucoup plus loin qu'il ne pensait.

Le peintre est mort. On ne peut plus l'interroger. D'ailleurs, qu'aurait-il dit de lui-même ? Mais il n'a pas laissé qu'une quantité de toiles, dont les géniales compositions qui perpétueront sa mémoire. Pendant les soixante ans de son travail passionné, il lui arrivait souvent de quitter son chevalet pour jeter quelques notes sur de simples carnets, et de même dans le train ou sur une table de café. La somme de ces notes, parsemées de croquis, est impressionnante. Il s'agit en fait d'un journal intime où l'homme se livre entièrement. Tout ce qu'il ne disait à personne, il l'a écrit, sans coquetterie. Là il dialogue avec lui-même et avec son créateur, il met son âme à nu.

Arnold Kohler consulte ces carnets, d'abord pour situer les étapes de l'œuvre, car le peintre y raconte ce qu'il est en train de faire, ses recherches, ses projets. Mais le déclic se produit : le critique est profondément remué par la philosophie angoissée qui imprègne ces feuillets autant dessinés qu'écrits : ils lui révèlent de façon saisissante le drame de l'artiste aux prises avec la réalité quotidienne et avec sa propre conscience.

Plusieurs années passent, Kohler méditant ces notes. Au point que, simplement, dans son langage clair qui reflète toujours la plus scrupuleuse probité, il pourra dire du peintre défunt : il est devenu mon ami.

Jugement sur l'œuvre, essai sur l'homme

Tel devrait être le titre second du livre. Car si Kohler analyse et situe avec une incomparable maîtrise la mois-

LE SOLITAIRE DE VEYRAS



son graphique et picturale d'une longue vie d'artiste, c'est en lui l'écrivain délicat et foncièrement religieux caché derrière le savant historien et critique d'art qui essaie d'expliquer « son ami ». Et il lui faut souvent passer outre à sa propre pudeur pour exposer les démêlés secrets du peintre avec la famille, et singulièrement l'épouse au tempérament exigeant...

Mais il ne faut pas s'y tromper. Le verdict du critique aurait-il pu être rendu avec autant de clairvoyance et de fermeté sans pénétration de la sphère intime de l'artiste ? Quand Kohler note par exemple que « les symboles, l'expression symbolique ont joué un rôle capital dans la pensée et la création artistique de Charles-Clos Olsommer : ils sont à la base de ses œuvres les plus réellement originales, celles qui devraient porter témoignage dans l'avenir », c'est évidemment la « digestion » des carnets qui l'inspire, car on lit d'autre part : « ... il y avait chez l'artiste originaire de Neuchâtel une structure intellectuelle et morale procurée par la lecture de la Bible, une expérience de la prière, une orientation mystique et aussi un désir de communion effective avec les énergies naturelles, avec la montagne et les vastes espaces, avec les pierres et les organismes vivants, tous facteurs qui ont déterminé son œuvre symbolique, expression de son monde intérieur. »

Traduire en langage clair un sentiment dominant

Inutile d'épiloguer sur l'autorité et l'audience du critique Arnold Kohler dans sa partie (rappelons en passant qu'il est président d'honneur de la section suisse de l'Association internationale des critiques d'art). On ne pouvait mieux restituer à Olsommer la place qui lui revient dans la peinture contemporaine. Ce qu'il faut néanmoins encore relever, c'est la manière dont l'auteur a explicité, en termes frappants, ce que chacun ressentait au contact de cet art exceptionnel.

Qu'il invoque un « surgissement venu des profondeurs » à propos des œuvres fantastiques, « partie capitale de la création picturale d'Olsommer », ou parle de certaine technique sui generis « qui procure des fonds propres à exalter l'ensemble de la composition en lui conférant une beauté nouvelle que l'artiste sut rendre presque magique — ces fonds de « papiers préparés » qui authentifient une œuvre d'Olsommer aussi nettement que sa signature », il rencontrera d'un coup l'adhésion du public, nombreux à posséder ou au moins à avoir identifié et admiré des toiles du maître de Veyras.

Le livre de Kohler est un grand livre sur un grand peintre, dont la redécouverte, parmi les mystiques et les symbolistes de notre siècle, revêt une signification de premier plan, tout à l'honneur de l'art romand et de l'art helvétique. Un livre qui trouvera son écho non seulement dans les cercles d'amateurs d'art et chez les artistes, mais aussi chez tous ceux pour qui la pensée religieuse et métaphysique conserve son prix. 134



Sur le préau de la Majorie, de droite à gauche, M. Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, en compagnie de MM. Arnold Kohler, Albert de Wolff et Mme Lor Olsommer ; puis MM. Henri Gard, juge cantonal, et Fridolin Olsommer (portant coiffure).

La famille Olsommer entourant M. Arnold Kohler, Mme Witz, Albert de Wolff et Bernard Wyder



A paraître aux Editions de La Baconnière : « Charles-Clos Olsommer », peintre mystique et symboliste (1883-1966), par Arnold Kohler.

La Baconnière, qui fête en 1977 le cinquantenaire de sa fondation, voue à l'édition de cet ouvrage un soin particulier. Elle en a confié l'impression aux ateliers Pillet. Il s'agit d'un superbe volume relié de 20×26 cm., comprenant 260 pages, dont 32 illustrations en noir et en couleurs. L'édition originale de 1000 exemplaires numérotés est mise en souscription, et nous souhaitons que soient nombreux les lecteurs de la revue à s'y intéresser.

Un Comptoir au titre bien mérité de Foire

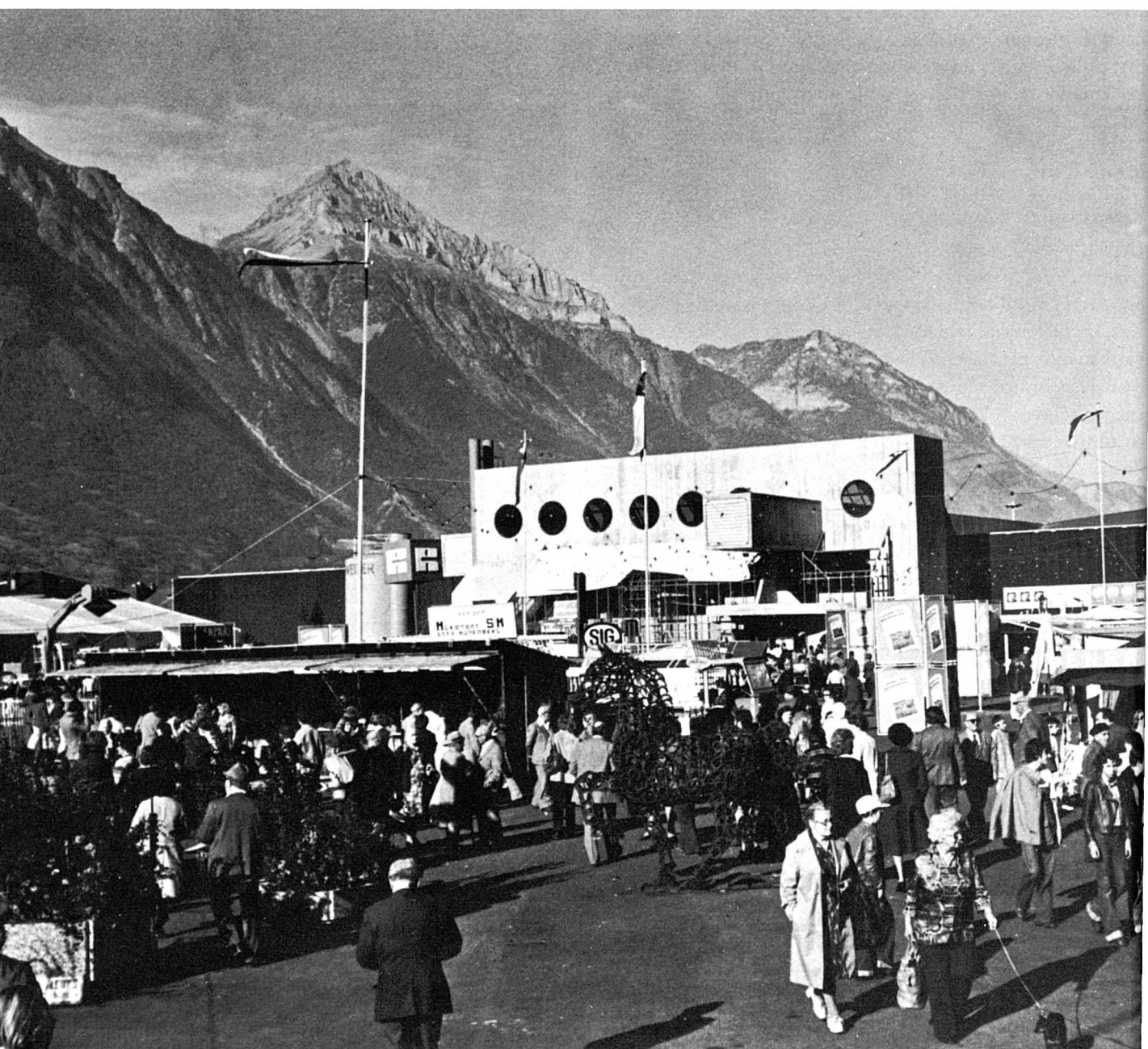
Lorsque se coupe le ruban inaugural et traditionnel et que résonnent les accents joyeux des fanfares, il y a toujours comme un petit pincement au cœur pour les responsables d'une manifestation à l'échelle du Comptoir de Martigny. Et cette année, une interrogation supplémentaire se posait en raison de la nouvelle implantation des halles. Cette légitime inquiétude ne dura l'espace d'un instant, tellement l'assurance optimiste que l'on avait conclue sur

l'avenir se révélait positive. Dès les premières minutes, visiteurs et officiels — parmi lesquels de très haut placés — se rendirent compte que la manifestation martigneraise avait atteint sa majorité, fêtant par la même occasion et dans une ambiance de toujours ses dix-huit années d'existence.

S'entourant d'amis de longue date comme la Régie fédérale des alcools, la République et canton de Genève et l'Opav ; s'assurant la participation

d'invités de marque comme les troupes d'aviation et de DCA et la commune de Sion ; inaugurant, en ses murs, un restaurant gastronomique réputé, les organisateurs avaient mis les atouts de leur côté.

Le visiteur entra rapidement dans l'ambiance, se retrouvant facilement dans la nouvelle et fort intéressante présentation des stands, n'oubliant pas de faire les haltes habituelles dans les traditionnelles oasis et concluant de temps



L'inauguration officielle par le conseiller d'Etat Guy Genoud qu'entourent, depuis la gauche, MM. Raphy Darbellay, président du Comptoir, Rudolf Gnägi, conseiller fédéral, Henri Schmidt, président du Conseil d'Etat genevois, et Franz Steiner, président du Conseil d'Etat valaisan.

Au centre, les Vieux-Grenadiers de Genève. En bas, le président Félix Carruzzo, président de la commune de Sion, invitée d'honneur.



en temps une affaire répondit en nombre et, prévus dès les premières journées, tous les records furent battus avec 121 295 personnes.

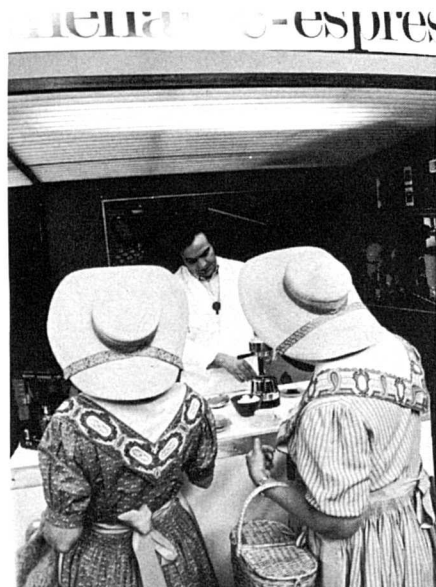
Si dans la halle même — une fort belle réalisation qui rend les services demandés — et dans les environs immédiats, se déroulaient les expositions habituelles, le Comptoir n'oublia pas qu'il est le prétexte à de très nombreuses autres manifestations au retentissement international, national ou cantonal. C'est ainsi que le Rallye international du vin, le Festival du cinéma, les divers marchés-concours, les expositions de cuniculiculture et de petit bétail, le marché de chevaux, les démonstrations de chiens, les tournois sportifs divers, le grand combat de reines attirant à lui seul des milliers de personnes et le concours hippique se déroulent à Martigny. Et il ne faut pas oublier les nombreuses assemblées d'associations économiques, dont certaines devenues traditionnelles, les journées officielles avec les divers cortèges, et, une exclusivité martigneraise, la promenade archéologique gallo-romaine, inaugurée cette année.

De réussite en réussite, appuyé par les autorités et plébiscité par le public, le Comptoir de Martigny a pris maintenant des allures d'adulte et entre de plain-pied et de plein droit dans la grande famille des foires.

Ce ne sont ni les responsables, ni les Valaisans qui s'en plaindront !

Robert Clivaz.

Photos Oswald Ruppen et Georges Pillet



13 ★ Schnuppen

Der Franzose Dr. Portmann, ein leidenschaftlicher Kämpfer der « vérité de la médecine » und der « vérité du vin » reißt den Abstinente oft an den Nervensträngen. Nicht allen. Aber jenen, die ihre Abstinenz als falsches Alibi unter die Leute tragen. Es gibt sie noch, Abstinenzapostel dieser Sorte. Leider ! Leiderer (ich muss da steigern, auch wenn es sprachlich falsch ist) gibt es aber noch mehr Trinker, die weit schlimmer sind als die Abstinente mit falschem Alibi. Und diese Trinker — ein viel zu schönes Wort für die damit verbundenen unschönen Folgen — die zupfen dem guten Dr. Portmann wieder nicht minder an den Nerven als uns allen, die wir Trinken als Tugend und nicht als Laster erleben...

Dr. Portmann, ein guter Kenner und begeistert-masshaltender Liebhaber sorgfältig gepflegter Weine ist der festen Überzeugung, er stützt sich dabei auf jahrzehntelange Forschungsarbeit und ärztliche Erfahrung, dem Alkoholismus sei mit Verboten und prohibitiven staatlichen Massnahmen nicht beizukommen. In dieser Beziehung gibt ihm die Geschichte recht.

An einem überraschenden Beispiel deckt Dr. Portmann sodann eine sich anbahnende üble Gewohnheit auf : Leute, die ab und zu einen über den Durst trinken oder solche, die recht häufig Durst haben ohne aber über den Durst zu trinken, werden heute verdächtigt, krank zu sein. Meist seelisch, denn seelische Krankheiten passen ganz allgemein besser ins Bild der Zivilisationsschäden. Es besteht nicht der geringste Zweifel darüber : Hätten wir es mit zwei Menschen zu tun, von denen der eine Abstinente ist und der andere täglich zwei Flaschen Whisky liqui-

diert (hier stimmt die Wortabstammung « liquide » ?), so würde die menschliche Gesellschaft mit den bei ihr in so reicher Vielfalt eingebauten Sicherheitsventilen mit hundertprozentiger Sicherheit den Whisky-Typ in ärztliche Behandlung, vorzugsweise in psychiatrische, schicken. Damit sei nun nicht das Geringste gegen diese sehr ehrenwerte Gilde gesagt, ich meine nur, ihr müsstet man vorrangig andere Kundschaft zuweisen.

Dr. Portmann zeigt übrigens die Fragwürdigkeit solcher Prophylaxe bestens auf, indem er den abstinenten Hitler dem Churchill mit dem guten Schluck gegenüberstellt. Gemessen am Alkoholkonsum wäre Hitler das personifizierte seelische Gleichgewicht, der sich nie mit einem Blutalkoholpegel von auch nur annähernd 0,8 ‰ ans Steuer setzt, von schlimmeren Taten unter Alkoholeinfluss gar nicht zu reden, während Sir Winston mit seinem unbezähmbaren Hang zu einer deutlichen Fahne die ganze Menschheit ins Verderben stürzen könnte.

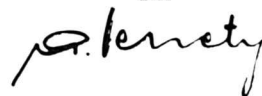
Zugegeben : Es handelt sich da um ein extremes und um ein absichtlich opportunistisches Beispiel. Das braucht es aber, um den nur von Mengen und Promillen Besessenen doch etwas die Augen zu öffnen. Es gibt im Menschen Unerfassbares ; Blutalkoholproben geben da nicht den geringsten Aufschluss. Und die Beziehungslosigkeit zum Alkohol jeder Art — siehe Hitler — wird auch nicht in jedem Fall auf eine Beziehungslosigkeit zum... Menschen schliessen lassen. Gott sei Dank !

Elternhaus, Schule und Staat stehen, so betrachtet, verantwortungsvolle

Aufgaben bevor. Verboten lässt sich alles : das Gläschen Wein, so lange man nicht volljährig ist, das Bier zu Mittagessen, wer Autofahren muss, der Alkoholausschank an Autobahnen... Damit wird aber wenig oder nichts erreicht. Zählbare Resultate erzielt man nicht mit Verboten, sondern mit erzieherischen Massnahmen. Erlauben, nicht verbieten ! Dazu aber von Jugend auf mit systematischer Gründlichkeit lehren und lernen lassen, wie man zu Personen, zu Dingen, zu Verantwortlichkeiten die richtige Beziehung bekommt und in jeder Situation zu wahren weiss.

Möglicherweise wäre das Verboten die einfachere, die bequemere Methode. Wer aber stur für Bequemlichkeiten plädiert, dem fehlt wahrscheinlich schon die Beziehung zum persönlichen Einsatz für eine gute Sache. Das wäre ein Thema zu einer interessanten Auseinandersetzung unter Leuten, die nicht unbedingt gleicher Meinung sind. Wäre ich dazu eingeladen, so möchte ich ein Gläschen nicht missen. Als probates Mittel, Beziehungen zu schaffen und zu vertiefen.

Recht herzlich
Ihr





Le retour aux sources

Joseph Vieujeu appartient à cette génération qui a vu disparaître la bougie et la lampe à pétrole, s'éteindre le feu de bois, s'effacer le souvenir des lessives en plein air et tuer le dernier mulet du village.

Il a également assisté à la mise au rancart des "chargosses", des hottes, des fléaux et des brantes.

Les mouches, fidèles compagnes des foyers, nous ont depuis belle lurette faussé compagnie et les toilettes ont fini de marquer l'entrée des maisons par leur présence odorante.

Terminé avec les femmes aux cheveux gris tirés en chignon et aux visages ridés par l'air, le soleil et la fatigue, les vieillards édentés, tremblotants de privations et de malaises, les pauvres que s'arrachaient les dames de la bonne société, les ouvriers où l'on tricotait des maillots pour les enfants déshérités, et les servantes des villages honorées d'avoir été choisies pour laver la vaisselle dans les grandes familles des villes.

Au lieu de cela, l'électricité, le chauffage au mazout, l'eau courante et la machine à laver. Puis les jeeps, les autos, les tracteurs et motoculteurs, les batteuses mécaniques et les caissettes à vendange. Puis les insecticides destructeurs et le tout-à-l'égout. Et encore les coiffeurs-miracles, les esthéticiennes et ce bien-être fâcheux qui a rendu la charité inutile.

De son temps, l'AVS, l'AI, l'APG et autres assurances, ni vu ni connu. On s'entraîdait ou on faisait semblant de le faire et c'est tout. On mourait sans l'aide du médecin.

Joseph Vieujeu reconnaissait bien que ce progrès avait eu du bon et quand il lui arrivait d'en médire, sa femme lui rappelait que, ma foi, elle trouvait cela très agréable. Elle avait accouché à la maison, cherché l'eau à la fontaine, tricoté le soir, "gouverné" le bétail de bon matin et allumé le feu pour le petit déjeuner. Elle avait aussi perdu très tôt sa jeunesse et son port de fille attrayante.

Une chose, pourtant, le rendait nostalgique : c'était la disparition des vieux costumes, des violoneux et des danses du temps où l'on venait s'émoustiller avec deux ou trois pas sur des airs simples et non écrits qui s'épalaient sur cinq ou six notes et une seule tonalité.

C'est alors qu'il mijota dans son cerveau le retour aux sources. Il créa, avec quelques-uns, la Valesintze. Il reconstitua, à l'aide de vieux dessins, la forme des habits et des robes, la structure des chapeaux, inventa des couleurs chatoyantes pour les tabliers et chercha la collaboration des vieux et des vieilles du village pour se souvenir des mélodies et des pas de danse.

Toutefois, pour ce qui concerne les figurants, c'était plus difficile : les garçons, passe encore, car ils n'avaient pas encore complètement perdu leurs allures paysannes. Mais les filles, avec leurs permanentes, leurs doigts minces de dactylographes, peints en rouge ou en violet, leurs corps de jeunes premières et leurs habitudes des robes légères s'allongeant ou se raccourcissant au gré des couturiers, ou même des pantalons, c'était plus compliqué à convaincre.

Elles avaient de la peine à imaginer qu'on pût danser sans se déhancher, au son d'une musique qui ne soit pas hurlante, et s'habiller en cachant au partenaire le meilleur d'elles-mêmes sous une lourde toilette et des bas de laine.

Mais Joseph Vieujeu se fit persuasif et le groupe fut en peu de temps à son goût. A lui tout seul, il était représentatif du folklore du pays, se produisait pour la population, prêtait son concours dans les soirées à l'usage des visiteurs et personifiait le vieux pays, avec l'adjuvant moderne fourni par l'industrie du cosmétique, du hairspray, de la perruque et du déodorant.

Et les touristes repartaient heureux d'avoir au moins découvert un aspect du Valais authentique. Celui d'hier, bien entendu. Le guetteur de la tour.

Ce Valais qu

Pas celui de Jean-Jacques Rousseau avec ses bruyantes cascades, ses abîmes, ses torrents éternels.

Ni celui de Ramuz, ce paradis d'ennui où continuent nos pauvres joies et nos sombres douleurs.

Ni la plage déserte que vient d'abandonner la marée des estivants.

Le vieux Valais au sang d'octobre.

Seul.

Le chemin attaque la pente sous la voûte de grands noyers. Il est pavé de pierres inégales entre lesquelles une herbe fine s'est faufilée pour lui faire un tapis.

Hameaux. Postes de transhumance. Deux, trois maisons brunes, fleuries de géraniums. Granges, raccards, gerbes tressées entre la paroi et les chevrons. Cris d'enfants dans le préau d'une petite école. Chant d'un ruisseau. Plus rien. Deux cents âmes, me dit la patronne de l'unique auberge en m'apportant le vin, le pain noir et le fromage.

Le village suivant me semble à portée de main ; le signal indique trois quarts d'heures de marche. C'est que la montagne est fendue. Il faut y entrer le long d'une paroi qui retient en corniche le sentier et le bisse : il faut en ressortir le long d'une autre paroi de rochers nus, où je ne distingue, d'ici, aucun passage. Au fond, le torrent à peine né du glacier. Ruine d'une scierie et d'un moulin. D'où pouvait-on y apporter le blé ? Par où amenait-on le bois, emmenait-on les planches ? Mystère.

Un autre bisse, un autre sentier, presque taillés dans le roc (et je ne distingue plus, dans le rocher d'en face, la banquette que je suivais tout à l'heure). Sur le fût bosselé d'un sapin jaillit du schiste, une inscription, une prière : le nom d'un homme tombé dans le couloir.

Et tout à coup cette paume ouverte et, dans cette paume, le « village du safran ». Je ne verrai pas le safran cultivé, mais les prés reverdisants tout marquetés de colchiques de pourpre violacée aux beaux stigmates chargés d'or.

Maisons de bois, granges, raccards, bordent la grand-rue plane. Leur teinte brune fait éclater la blancheur de l'église.

Il faut redescendre, à l'autre bout du plateau, vers le Rhône, par un de ces raidillons qu'on m'avait dit « steinig » : ardoises serrées comme des lames.

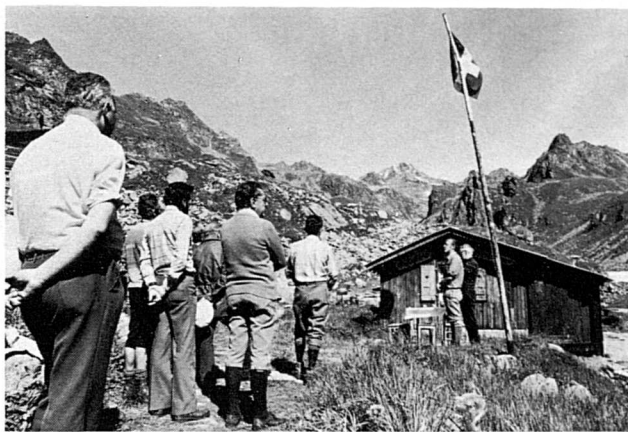
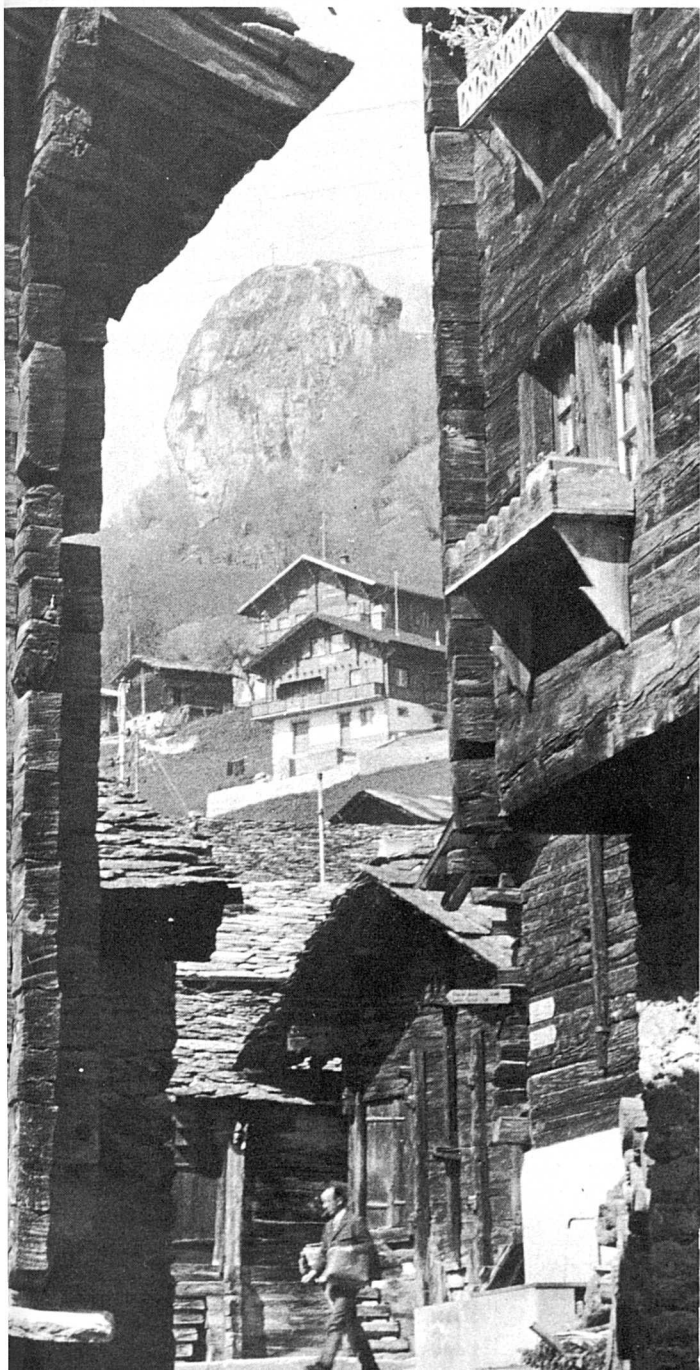
e croyais mort...

L'homme et la femme qui émergent lentement des profondeurs, penchés, presque collés au sol sous une corbeille de pommes de terre, m'enseignent mon itinéraire à travers la roche, les pins et les genévriers.

Valais en octobre, Valais sûr et dur, Valais pauvre de tout excepté de lumière, de silence et de vérité : vieux Valais, tu m'as blessé d'amour.

M. Michelet.

Mund



Le Refuge des Bouquetins

Un ancien baraquement de chantier, érigé à Louvie sur Fionnau pour la construction du barrage destiné à l'irrigation des terres cultivables de la commune de Vollèges, a été transformé en refuge. Ce relais bienvenu permet aux touristes empruntant le "sentier des chalets" ou en route vers les massifs du Mont-Fort et de la Rosablanche de se restaurer et même d'y passer la nuit. En plus du spectacle grandiose qu'offrent les Combins, une approche de ces grands séigneurs de l'alpe que sont les bouquetins est toujours possible.

On trinque toujours

Brandissant avec persévérance le slogan "Trinquons au Valais" (ou "Smollis mit dem Wallis"), l'Office de propagande pour les produits de l'agriculture et l'Union valaisanne du tourisme multiplient les séances de dégustation. Après Salquenen, les Venetz et Lugon-Morlins ont commenté avec chaleur et persuasion les mérites des vins du Valais au cours de rencontres et de séminaires qui se sont tenus à Avry/FR et à Thyon 2000.

Manifestations de novembre

1er: Martigny, exposition Léo Andenmatten (Manoir, jusqu'au 13).
Sion, exposition C.C. Olsommer (Majorie, jusqu'au 24 décembre).
Paris, exposition Paul Messerli (Galerie suisse, jusqu'au 12).
9: Viège, foire de la Saint-Martin.
19: Martigny, exposition "Le sous-verre" (Manoir, jusqu'au 18 décembre).
21 au 23: Sierre, foire de Sainte-Catherine.

L'ORTM à Bagnes

C'est à Villette que l'Office régional du tourisme de Martigny et environs a tenu ses assises annuelles sous la présidence de M. Joseph Gross (deuxième depuis la gauche). Au cours de cette assemblée, un cadeau a été remis à M. Eugène Moret (au centre) qui quitte ses fonctions de directeur. Il a été remplacé par M. Georges Saudan (à gauche). On reconnaît encore sur notre photo, MM. Willy Ferrez, président de Bagnes, et Adrien Morend, directeur de Téléverbier.





Nouveau pilote des glaciers

L'aviation alpine ne cesse de se développer en Valais (sauvetages, ravitaillement de cabanes, transport de touristes et de matériaux divers). Des jeunes sont là heureusement pour assurer la relève, tel Jean-Jérôme Pouget, surpris ici dans le secteur du Grand-Combin. Elève des Bagnoud et Martignoni, M. Pouget pilote aujourd'hui les hélicoptères d'Air-Glaciers.

Demi-siècle des imprimeurs

La section valaisanne de la Société suisse des maîtres imprimeurs a fêté cinquante ans d'existence. En complément d'une exposition d'affiches au Manoir de Martigny, une présentation de travaux effectués par les entreprises du canton a éveillé beaucoup d'intérêt. Voici, lors de la journée commémorative, de g. à dr., MM. Jean-Jacques Manz, président de l'arrondissement groupant les cantons de Vaud, Valais et Fribourg, Hansjoerg Meyer, président de la SSMI, Jean-Claude Jonneret, président de la section valaisanne, et Jean Bollin, président de la ville de Martigny.

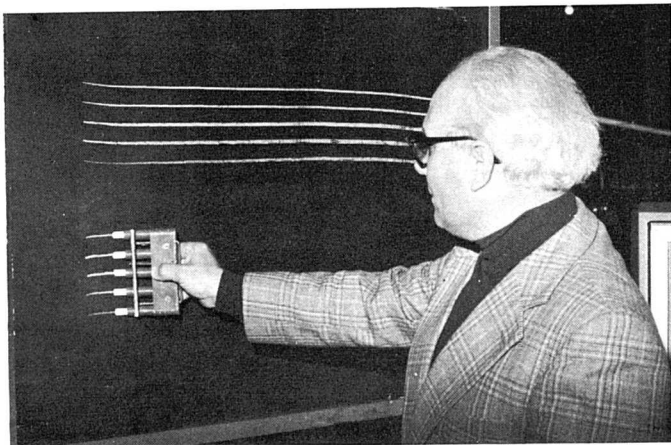
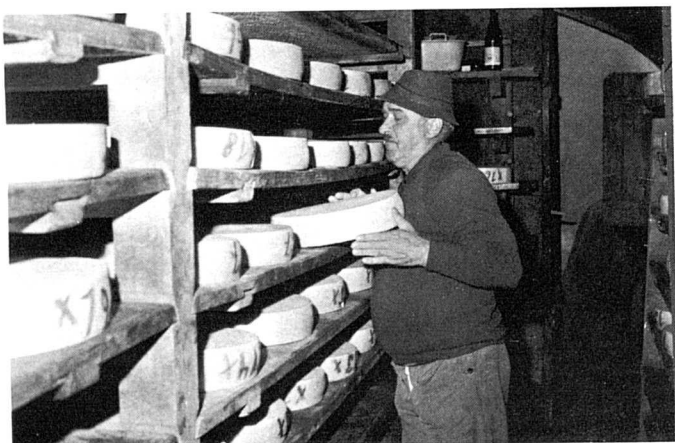
De belles raclettes en perspective

La lente diminution du bétail en Valais a été stoppée. C'est là un des heureux effets du retour de manivelle d'une conjoncture hier trop emballée. Ce bétail, que certains avaient condamné à disparaître, reprend du poil de la bête et ce n'est pas sans une joie sereine que l'on voit les troupeaux animer certains alpages et les caves se garnir à nouveau de fromages à raclette.

Astucieux Valaisan

N'est-elle pas sympathique cette invention d'un musicien valaisan, M. Martial Perruchoud, de Réchy, qui a mis au point la craie "quintuplée"? Une invention qui fait actuellement son tour de Suisse et gagne l'étranger, cette craie qui permet à tous les compositeurs, professeurs de musique, directeurs de chœurs de tracer d'un seul geste au tableau noir la portée de cinq lignes. M. Perruchoud dirige le chœur L'Espérance et travaille à Chippis.

Pascal Thurre.





GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES

Bouveret

Restaurant Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Motel Transalpin
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny
Relais du Vignoble

Charrat

Saillon

Relais de la Sarvaz

Chamson

Chez Tip-Top
Café-Restaurant des Alpes
Joie - Ambiance (La Colline-aux-Oiseaux
fermée l'hiver)

Sion

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant Supersaxo

restaurateurs!

Equipez-vous, modernisez-vous à bon compte :

- fourneaux, grilstones, sauteuses
friteuses, etc.
- frigos, congélateurs, lave-verres
ou vaisselle
- matériel de service, ustensiles
et accessoires
- verrerie, vaisselle, couverts, luminaires
- casseroles, marmites, plats, etc.

Service installations et après-vente garantis

prix de gros

Plans et devis gratuits.
Visitez nos expositions :

restorex
centres Magro

Uvrier - Sion 027 / 31 28 53
Roche - Vd 025 / 7 82 21
Courrendlin 066 / 35 51 14



Stampo

S.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TÉLÉPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure Industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1978



Toujours plus complet,
ce supplément de la
revue « Treize Etoiles »
sera encarté dans le
numéro de novembre
prochain



CENTRE COMMERCIAL
UVRIER - SION • ROCHE • COURRENDLIN •

**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ Commande

Veillez adresser votre revue « Treize
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

GUIDE GASTRONOMIQUE DE LA VALLEE DU RHONE



**GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES**

Sierre

Relais du Manoir
Hôtel Arnold

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Mollens

Hôtel-Restaurant Panorama

**Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)**

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Blatten/Lötschen

Hôtel Edelweiss

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

L'immobilier en Valais

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes
pour vos séjours et vos investissements

LOÈCHE-LES-BAINS 1401 m.

Station en activité toute l'année
— cures thermales (eaux chaudes 51° à la source)
— sports d'hiver et d'été
APPARTEMENTS ET STUDIOS A LOUER ET A VENDRE

Agence immobilière Dala

Grégoire Schnyder - 3954 Loèche-les-Bains
Téléphone 027 / 61 13 43

Appartements à vendre, altitude 1340, 1400, 1720, 2000 mètres
Beau chalet avec 2700 m², terrain, locations

AGENCE ÉVOLÈNA

J. Maistre, case postale 15, 1968 Evolène
Téléphone 027 / 83 14 74

A VENDRE A VEYSONNAZ

— Petit chalet-mayen avec aut. de transformations
— Grand chalet en construction
— Appartements de 1 à 4 pièces dans chalets
— Terrains équipés avec autorisation

A. FOURNIER & Cie S. A.

Construction de chalets
1950 Sion - Tél. 027 / 22 33 34

Agence immobilière patentée AYMON + CHABBEY

Vente chalets et appartements
Assurance - Gérance
25 ans de succès dans la construction à

Anzère

Tél. 027 / 38 27 42 ; privé 38 26 80 - 38 11 53

A Grimentz, val d'Anniviers, 1570 mètres
150 logements à votre disposition (location à la semaine)

Adresse :

IMMOBILIA-GRIMENTZ 3961 Grimentz

Téléphone 027 / 65 14 93

Anzère / Arbaz / Ayent

Vos appartements, chalets de vacances et habitats à l'année
Une seule adresse pour vos achats et locations

AGENCE VALAISIA Irénée Beney

1972 Anzère

Téléphones 027 / 38 15 37 - 38 11 34

Verbier

Envoyez-moi une offre gratuite pour la

- ☐ LOCATION
- ☐ L'ACHAT d'un appartement de
- ☐ PIÈCES

AGENCE ABC

Verbier, téléphone 026 / 7 12 17

Agence Gustave Zurbriggen

Appartements à louer et à vendre

Saas-Fee

Téléphone 028 / 4 88 78

BREITEN

Einziges alpines
Sole-Hallenbad 33° C

Offenes geheiztes Schwimmbad - Tennis
Kur- und Fitness-Zentrum. 900 m
Zu verkaufen Chalets und Apartments
Ferien- und Badekurort Breiten ob Mörel
Dr. Eugen Naef, Tel. 028 / 5 33 45

SAINT-LUC

(val d'Anniviers)

Appartements de vacances
1 - 2 - 3 pièces à vendre ou à louer
Construction très soignée
Conditions avantageuses

Agence immobilière Armand Favre

Pré-Fleuri 9 - 1950 Sion
Téléphones 027 / 22 34 64 - 23 38 21

Une adresse en Valais

Agence immobilière MARCELLIN CLERC

Expert fiduciaire USF

Avenue de la Gare 39 - 1950 Sion
Téléphone 027 / 22 80 50

AGENCE IMMOBILIÈRE BERNARD RODUIT

Avenue de la Gare 18
Téléphone 027 / 22 90 02

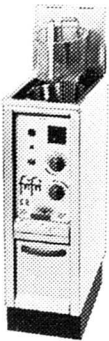
1950 SION

Construction et vente de chalets
et appartements de vacances

frifri

vous présente
la

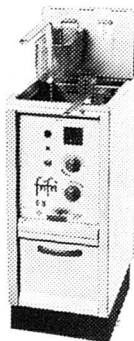
Série E



Mod. E 6

« l'étroite »

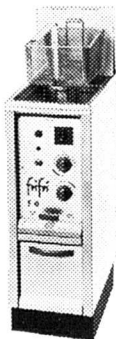
- Capacité : 6 - 8 l.
- Tension : 3×380 V.
- Puissance : 5 kW.
- Contenance du panier : 2 kg.



Mod. E 9

« la productive »

- Capacité : 9 - 11 l.
- Tension : 3×380 V.
- Puissance : 7,5 kW.
- Contenance du panier : 3 kg.



Mod. E 10

« la svelte »

- Capacité : 10 - 12 l.
- Tension : 3×380 V.
- Puissance : 7,5 kW.
- Contenance du panier : 3 kg.

Série E :

- Exécution en acier inoxydable
- Construction compacte
- Sécurité de fonctionnement maximum
- Emploi simple et rationnel
- Livrable en 5 modèles, pouvant être combinés à volonté

Demandez nos prospectus :

frifri aro sa

CH-2520 La Neuveville

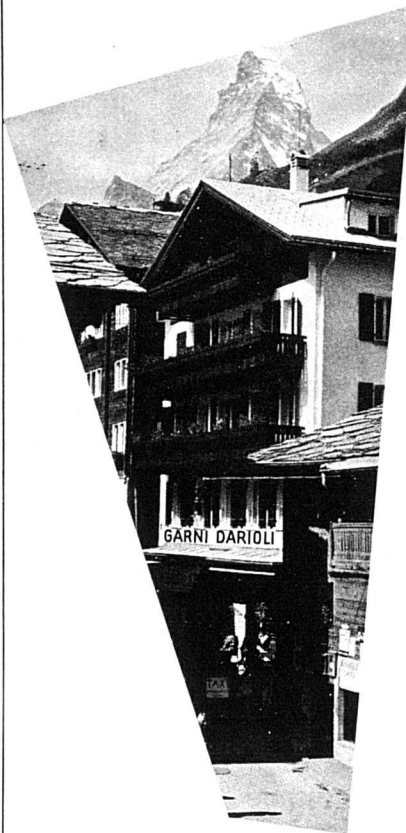
Téléphone : 038 / 51 20 91

Télex : 35 415 friag ch

Zermatt

Hôtel Garni

Darioli-Graven



avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

Le rendez-vous des skieurs
et des montagnards

Zermatterstübli

Tél. 028 / 7 77 48

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	★	T	O	U	R	★	E	T	A	T	★
2	F	★	C	L	A	S	S	E	S	★	I
3	E	T	★	E	N	I	O	M	★	C	R
4	T	H	E	★	I	G	R	★	O	H	E
5	E	E	P	E	★	I	★	G	R	A	S
6	★	A	U	G	U	S	T	I	N	S	★
7	E	T	R	E	★	M	★	P	E	S	E
8	G	R	E	★	I	O	N	★	S	E	L
9	E	E	★	A	G	N	U	S	★	S	U
10	E	★	C	A	N	D	I	D	E	★	S
11	★	V	I	R	E	★	T	E	T	E	★

Solution du No 9 (septembre)



Das
Land
der
schönen
Ferien

Wallis



Fondation suisse
en faveur de l'enfant
infirme moteur-
cérébral, Berne
PC 80-48



Office du tourisme
1922 Salvan
Tél. 028 / 8 14 39 ou 8 15 77

*A 15 minutes de Martigny
un paradis naturel pour vos vacances
de détente et de ski*

Office du tourisme
1923 Les Marécottes
Tél. 026 / 8 15 89



Photo G. Salamin, Sierre

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTÉ

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

Ermitage

Famille Sarbach
55 11 20
Restauration ouverte de mars
à fin septembre

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances
Salles pour noces et banquets
Piscine chauffée
(ouverte de mai à septembre)
55 25 35

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
(jusqu'à 250 personnes)
55 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde
55 46 46

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURD
Sierre**
55 10 68



LOÈCHE-LES-BAINS

HÔTEL GRICHTING

De la piste de ski aux bains thermaux

- * MASSAGE
- * FANGO
- * DOUCHE DE VICHY
- * BAIN CARBO-GAZEUX
dans la maison

En face des Bains thermaux Saint-Lorenz. Toutes les chambres avec radio et téléphone, agencement très moderne. Ouvert toute l'année. Prix réduits saison d'hiver et printemps.

Possibilités de ski jusqu'à 2500 m. (Téléférique Torrent) NOUVEAU !

A partir du 15 décembre ROTISSERIE BAR « LE MOULIN »

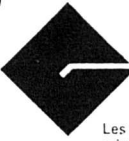
Tél. 027 / 61 12 27

set-zinal

Dominant la station, à deux pas des champs de ski et des remontées mécaniques, au départ de nombreuses excursions, le Flatotel LES ERABLES offre aux vacanciers la formule d'avenir de l'« hôtel à appartements ».

Studios, 2 pièces ou 3 pièces, restaurant, bar, piscine, garderie d'enfants, centre de shopping-express... les hôtes y bénéficient de leur entière liberté, diverses formules de location étant possibles : avec ou sans pension, « all-in » (logement, pension, remontées mécaniques, ESS, patinoire, tennis, minigolf), etc.

FLATOTEL LES ERABLES ZINAL

 **les glaciers**
Elégant immeuble résidentiel mêmes prestations que le Flatotel
Les Erables, avec piscine privée mais toutefois sans la restauration

Restaurant La Ferme
Sympathique estaminet décoré de manière rustique. Gril au feu de bois, carnotzet typique pour spécialités au fromage

Restaurant de Sorebois
Restaurant d'altitude « Sorebois »
Snack self-service et grand restaurant pour banquets à 2400 m. d'altitude, face à l'un des panoramas les plus grandioses des Alpes.

Hiver : Ski alpin, ski fond, patinoire, piscine couverte 200 m²
Été : tennis, manège, minigolf, excursions

Téléphérique Zinal-Sorebois
(1670-2900 m) + 7 téléskis (env. 40 km de pistes balisées)

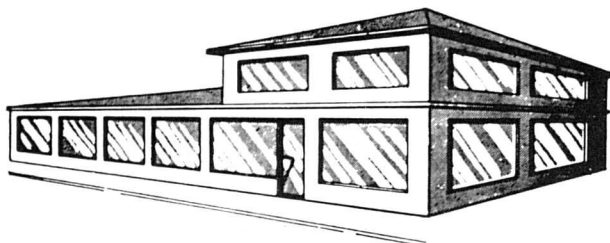
vous propose

SOCIÉTÉ D'EXPANSION TOURISTIQUE DE ZINAL S.A.
☎ 027 / 65 14 34 - 65 17 50

TAPIS - DISCOUNT

BURGENER S.A

Rte du Simplon 26 - 3960 Sierre - 027 / 55 03 55



Fermé le lundi
Livraison gratuite

- Coupons de tapis
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux

Gérant : Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

BOUCHERIE EN GROS — DEMI-GROS

Chez Charly

Service soigné pour les hôteliers-restaurateurs et également pour les particuliers possédant un congélateur

Demandez nos prix courants aux adresses suivantes :

Saint-Martin téléphone 027 / 81 15 42
Collombey téléphone 025 / 4 54 29



Lors de votre passage dans le val d'Hérens, arrêtez-vous au

CAFÉ-RESTAURANT LA MAYA

à SUEN/SAINT-MARTIN, téléphone 027 / 81 12 23

Se recommandent : M. et Mme Ch. Fuchs-Braker

PROVINS VALAIS

L'HARMONIE DES VINS



**L'animation bariolée
de Mexico City.
Les jardins flottants
de Xochimilco.
Les trésors de Monte Alban.
Les fières montagnes
de la Sierra Madre.
La douce vie d'Acapulco.
Et l'offre séduisante
de Swissair:
15 jours Mexique
dès Fr. 3070.–**

Tout ce qui est inclus dans ce prix, à quel point votre voyage – vols de ligne en Boeing 747 Jumbo Jet et DC-10 – et votre hébergement sont confortables, ce que vous êtes en droit d'attendre, même si vous n'optez que pour le séjour à Mexico City à Fr. 2495.–, vous l'apprendrez auprès de votre agence de voyages IATA, ou en nous envoyant ce coupon.

Nom: _____

Adresse: _____

NP/Localité: _____

(A adresser à: Swissair RVVP, Gare de Cornavin, 1211 Genève 2)

SWISSAIR 

Fendant Dôle

*ein feiner Zweiklang aus
den sonnigen Walliser Rebbergen*

opaciv

CHERMIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGÉLÉS

3961 CHERMIGNON (VALAIS)



Chermignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79



le bridge

Les deux font la paire

Solution du problème No 146

9 7 6 3	♠	♠ A V 5 4	
9 7 5 4 2	♥	♥ A V 10 3	
D	♦	♦ V 8	
10 3 2	♣	♣ D V 7	

		♠ D 10 8 2
		♥ 8 6
		♦ R 7 6 5
		♣ 9 6 5

	♠ R
	♥ R D
	♦ A 10 9 4 3 2
	♣ A R 8 4

Nous sommes au championnat d'Europe. L'Ecoissais Barnet Shenkin joue le petit slam à carreau. Et la gauche entame cœur, du 7, que le demandeur prend de l'As au mort, pour tenter une première impasse à l'atout. La gauche s'empare du Valet et joue le 7 de pique. Quel serait votre plan ?

Quant à notre Ecoissais, il veut gagner même contre un Roi d'atout bien gardé à droite. A cet effet, il prend derechef de l'As au mort, pour en détacher le 8 d'atout, qui tient, tandis que la gauche se défasse d'un cœur. La suite n'est que jeu d'enfant. Shenkin coupe un pique, monte à la Dame de trèfle, coupe un deuxième pique, se trouve réduit à souhait, engrange la levée du Roi de cœur, puis celle du Valet de trèfle avant de jouer les deux cœurs maîtres du mort, pour prendre enfin le Roi d'atout en fourchette.

	♠ R 5 2
	♥ R
	♦ A V 10 6 5
	♣ R V 5 4

8	♠	♠ A V 6 4
8 7 5 4 2	♥	♥ D V 3
RD 9 8 7 4	♦	♦ 2
7	♣	♣ 10 9 8 3 2

	♠ D 10 9 7 3
	♥ A 10 9 6
	♦ 3
	♣ A D 6

C'est à pique que le Belge Chandessais joue son petit slam. La gauche entame le coup, du 7 de trèfle pris de l'As par le demandeur, qui monte au Roi de cœur, pour détacher le 2 d'atout du mort. La droite fournit le 4, Chandessais le 10, l'autre le 8. A vous !

On ne saurait trop se méfier. Aussi le Belge prend-il ses précautions. Il coupe un cœur au mort avant d'en détacher le Roi d'atout, dont la droite s'empare, pour jouer trèfle. La gauche ne fournit ni pique, ni trèfle : qu'à cela ne tienne ! Après avoir pris de la Dame en main et engrangé la levée de l'As de cœur, Chandessais monte à celui de carreau, coupe un petit, joue les deux trèfles maîtres du mort et n'a plus qu'à piquer le Valet d'atout.

Tout cela porte un nom, le Coup à l'atout.

P.B.



L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



PLACETTE

Monthey ☼ **P** Sierre ☼ **P** Sion

SONS ET IMAGES *c'est aussi !*

Pour vos hôtels, restaurants, bars, nous installons tous systèmes de sonorisation à des conditions très avantageuses

SONS ET IMAGES

L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE CAFE A LA BOUCHE



LA SEMEUSE
LE CAFE QUE L'ON SAVOURE...

IGEHO Stand 270 Hall 11
BALE 17 au 23 novembre

Dégustation et présentation de la nouvelle machine à café
SUPERAUTOMATIQUE VALCA

Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16

Sierre, rue du Bourg 65	027 / 55 32 02
Villeneuve, Grand-Rue 92	021 / 60 16 83
Saint-Maurice, Grand-Rue 24	025 / 3 62 36
Martigny, Moya 2	026 / 2 25 89
Aigle, rue Colomb 5	025 / 2 11 12
Monthey, avenue de la Gare	025 / 4 30 30
Montana, Le Rawyl	027 / 41 68 62
Villars, Grand-Rue	025 / 3 23 23



Appelez notre spécialiste M. Roland
téléphone 027 / 55 32 02

**«Qui nous facilite nos affaires
avec l'étranger?»**



**«Le Crédit Suisse,
notre banque.»**

Demandez le cahier No 40
de nos publications:
«Manuel de financement des exportations.»



**CREDIT SUISSE
CS**

En Valais

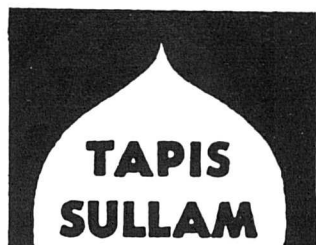
à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



La plus grande maison spécialisée de

TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY

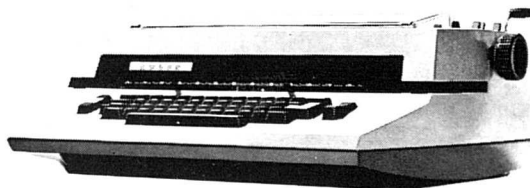


**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000



la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau
1920 Martigny, ☎ 026 2 27 06



matelas



Collection complète chez

meubles favorit
3952 la souste

route cantonale
téléphone 027 63 14 21



- Confort
- Garantie
- Qualité

Samedi: ouvert jusqu'à 17 heures

épargner c'est prévoir



Union de Banques Suisses

Plus de 60 succursales
et agences
en Suisse romande

Pour faire fructifier vos économies

Déposez les en "compte épargne" ou sur un "livret d'épargne UBS". Votre argent sera en sécurité.

Pour épargner dans un but précis

Choisissez le "livret ou le compte d'épargne-placement UBS". En versant vos économies pour une longue période, notre banque vous verse un intérêt plus élevé.

Pour vos enfants

Avec le "livret d'épargne Jeunesse UBS", vous prévoyez l'avenir. Ce livret, réservé aux moins de vingt ans rapporte un intérêt particulièrement attrayant.

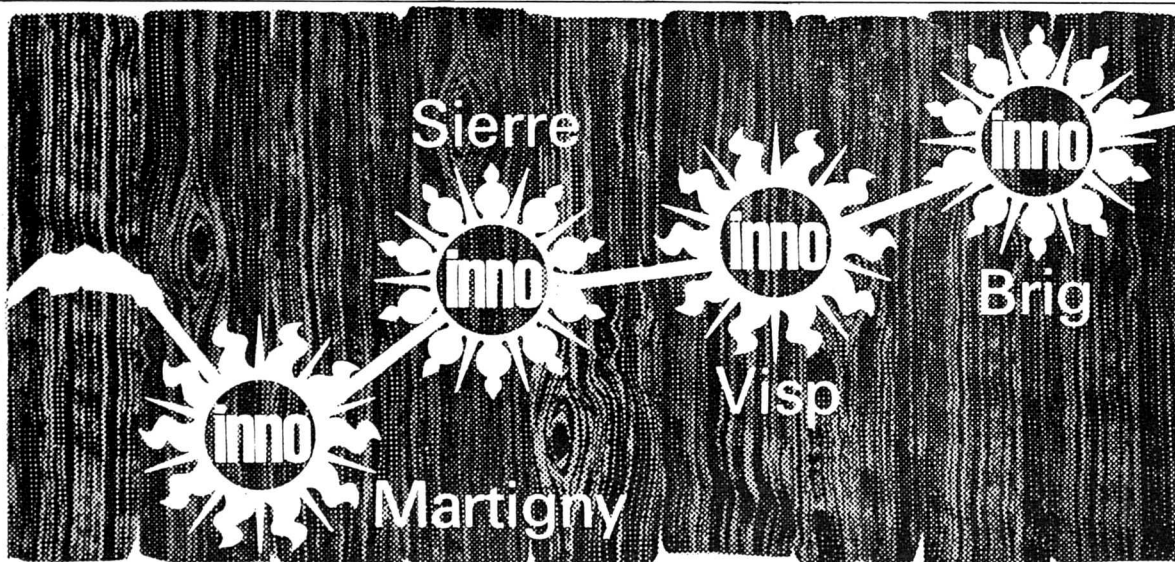
Pour un placement sûr

L'UBS vous propose ses "obligations de caisse". Vous toucherez régulièrement un intérêt appréciable pendant une période s'échelonnant à votre gré entre trois et huit ans et vous retrouverez votre capital à l'échéance prévue.

Pour les plus de 60 ans

L'UBS a créé le "livret ou le compte d'épargne 60 ans" qui offre un intérêt toujours bienvenu.

Consultez nos spécialistes qui vous conseilleront utilement. Ils ont toujours du temps à vous consacrer.



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre – de domaines en caves, de caves en domaines*

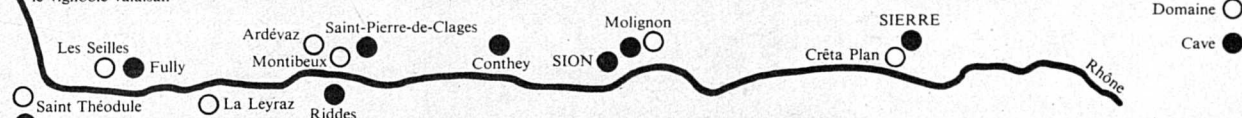


Saillon, Leytron, Chamoson... rien qu'au visage des gens, on sent qu'ici le vin doit être bon. C'est à Leytron, au cœur du canton, qu'Orsat a ses plus fiers domaines: Montibex, Chofisse, terres d'élection du fendant, la plus belle étoile du Valais. L'Ardévaz en est consciente qui surplombe les lieux d'un air souverain.

Alphonse Orsat SA, Martigny –
Propriétaires-éleveurs de vins de Valais



*
Les domaines et
les caves ORSAT
jalonnent tout
le vignoble valaisan



UP HILL



HABEGGER S.A., FABRIQUE DE MACHINES, CH-3601 THOUNE / SUISSE

TÉL. 033 / 2199 88

TÉLEX 32 201

TÉLEGRAMME HATUMA